

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 OCTOBRE 1988



Bernard-Henri Lévy, de l'essai au roman

Après les barricades, après Mao, l'anti-révolution de Baudelaire

JEAN BASILE
collaboration spéciale

Bernard-Henri Lévy est un homme de barricades et un homme de pouvoir. On l'a vu qui flirtait en arborant le petit livre rouge avec le maoïsme, dans les années soixante. Désormais, il dirige une collection chez l'éditeur parisien Bernard Grasset. Entre temps, il est devenu un « nouveau philosophe » et ses essais, *Barbarie à visage humain* et *Eloge des intellectuels*, ont remporté un vif succès.

C'est un homme au tout début de la quarantaine, grand et de visage fin. Il a parfois le souffle court mais il s'enthousiasme facilement dès qu'il aborde les sujets qu'il aime: la littérature, la politique, Soltjenitsyne pour qui il professe une grande admiration, le pape qu'il n'hésite pas à qualifier de « saint » pour son courage politique et Ben Johnson en qui il voit « un bouc émissaire sur la tête duquel on a amassé tous les péchés des athlètes olympiques. »

Il aura passé son court séjour à Montréal avec les yeux rouges à cause du décalage horaire, car il n'est resté que quarante-huit heures chez nous, avant de repartir pour Paris. Là-bas, le Prix Goncourt l'attend peut-être, car on en parle, même si lui n'y croit pas vraiment.

Le voilà romancier pour la seconde fois. Son dernier roman, *Les Derniers jours de Baudelaire*, fait un tabac critique.

« Comment passe-t-on de l'essai au roman ?

— Il n'y a pas tellement de différence, nous répond-il. Il faut juger un écrivain non pas sur un genre particulier mais sur l'ensemble de son oeuvre. Bien entendu, *Les Derniers jours de Baudelaire* n'est pas un roman d'idées mais une vraie narration avec une situation, des personnages, même une intrigue. Toutefois, on y retrouvera mes préoccupations intellectuelles si on veut bien les y chercher ».

Baudelaire

L'intrigue, c'est Baudelaire qui se meurt en Belgique et non pas à Paris. Ce simple fait est déjà, selon Bernard-

SUITE A LA PAGE K 2

Lévy épouse Baudelaire... et ils ont un enfant fort!

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Ce roman, qui est davantage qu'un roman-roman, tranche sur la production d'automne. Aussi bien employer ce genre de mots, production d'automne, puisque la littérature française actuelle est devenue cela, modale et à courte vue, et à usage court, par la volonté des éditeurs fabricants vendeurs et la complicité des auteurs, trois fois hélas, qui vous leur torchent une

historiette bonne à tout — c'est-à-dire à rien. Désolé de me répéter mais cette fois encore, comment attirer votre attention sur un livre qui dépasse, sans dire de quoi il dépasse?

Il y a d'abord le sujet, Charles Baudelaire. Les classements sont odieux, je sais, et quel fut le meilleur poète, artiste, critique, nous pourrions en disputer longtemps. Baudelaire serait, de toute façon « en nomination » pour l'Oscar, s'il en existait un qu'on appellerait la Plume. Il y en a qui disent que

fut le meilleur et qu'on n'a rien fait de mieux, depuis. S'en imbiber, se superposer à lui, bref l'épouser, c'est ce que Bernard-Henri Lévy a fait. D'où il s'ensuit que vous aussi, lecteur, aurez l'impression d'être en osmose avec lui, ce qui est déjà une bonne chose, le personnage étant proprement fascinant.

Mais ce n'est pas une biographie. Pour cela, il faudrait se reporter à celle dont j'ai parlé ici, très belle et

SUITE A LA PAGE K 2

ARTS

Des affiches qui en disent long sur le Canada

À lire en page K 5

VIDÉO

Bienvenue aux monstres de l'Halloween!

À lire en page K 3

VIN

Enfin, un premier porto millésimé... et bon!

À lire en page K 9

Dire notre façon d'habiter le monde...

Je me découvre depuis quelques années une telle passion pour l'écriture que cela rend difficile la poursuite d'un autre métier. Jusqu'à sentir que sous l'emprise de cette passion, l'équilibre général est menacé. Le monde de la fiction est si réel qu'on finit par ne plus départager le réel et la fiction. Avec raison, car où se trouve la frontière?

- Noël Audet

RÉGINALD MARTEL

M. Noël Audet fait partie de ces professeurs encore jeunes qui, par la création littéraire, ont enrichi leur expérience de critiques et d'enseignants. Il savoure aujourd'hui, sans vanité apparente, le succès de *l'Ombre de l'épervier*, son bel et vaste roman gaspésien.

Livre de professeur? On s'est beaucoup moqué du genre, si c'en est un. M. Audet me rassure (mais ce n'est pas nécessaire), se rassure aussi: « Professeur, critique et romancier, ce sont trois types de fonctionnement intellectuel. Chez moi, les tiroirs sont fermés hermétiquement. En écrivant, je ne pense pas aux théories littéraires, je réponds à une nécessité intérieure. »

Il hésite un instant, puis: « Non, je ne dis pas toute la vérité. Pour le premier jet, je ne pense pas à la théorie; mais après, je me transforme en lecteur, j'essaie de voir si ça fonctionne. Alors, la théorie peut aider. En tout cas, elle ne nuit pas. Tant vaut le critique, tant vaut l'écrivain. Valéry pensait comme ça. »

L'écrivain vaudrait aussi par l'adéquation de son expérience et de son oeuvre. L'oeuvre de



M. Audet — il est d'origine gaspésienne — est profondément marquée par cette province. Non pas parce qu'il cultive l'exotisme, au contraire. Je songe en l'écoutant au Manosque de Jean Giono, qui peut sembler exotique mais qui ne

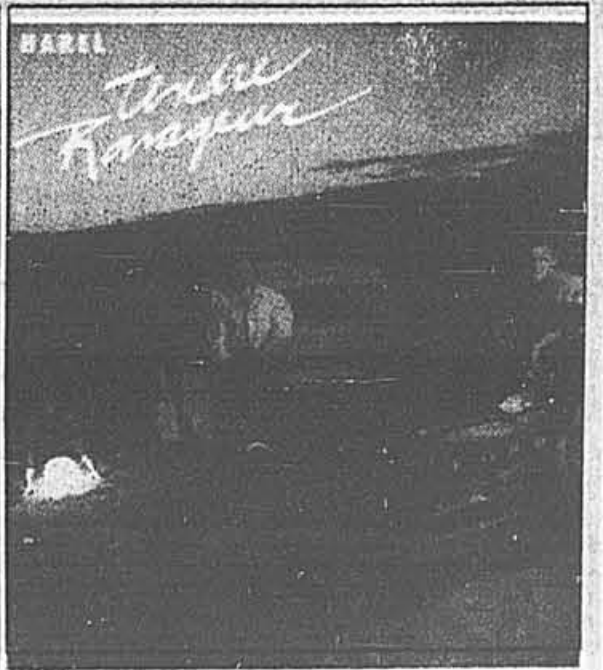
l'était pas du tout pour lui. La Haute-Provence n'est pas le bout du monde, la Gaspésie non plus. Elles sont chacune le centre bien réel d'empires imaginaires.

Pour corriger l'oubli

La Gaspésie de *l'Ombre de l'épervier*, c'est en bonne partie la Gaspésie d'hier, puisque l'histoire commence au début du siècle. « Mais je ne suis pas un fana du passé. Je retourne dans le passé pour rendre compte de ce dont on n'a pas assez rendu compte, et qui a été oublié. Cela donne un roman social mais aussi historique, grâce à la documentation pertinente ajoutée à mes propres souvenirs. »

« Quand j'ai écrit ce roman, je tentais de dire justement cela, c'est-à-dire notre façon québécoise d'habiter un monde plus ou moins hostile, précaire, glissant. Avec une certaine santé quand même, quelque chose qui ressemble à du détachement. Il y a une légèreté québécoise tout à fait admirable en un sens; nous sommes un peuple qui se retourne vite, qui oublie vite. Notre devise nationale est fort mal choisie. »

SUITE A LA PAGE K 7



Les tendres d'Offenbach: leurs disques

L'un s'envole, l'autre s'éclate

MARIO ROY

Il est sans doute impossible de ne pas avoir un préjugé favorable à l'égard de cet homme, de cette voix, de cette sorte d'institution ambulante du rock qu'est devenu Gerry Boulet.

Tout de même, à peine placé à l'étalage des disquaires, *Rendez-vous doux* fracasse déjà des records de vente, dit-on; les médias ne trouvent plus de qualificatifs assez forts; la télé radio-canadienne prépare un énorme show sur le phénomène; Gerry va prendre d'assaut le Théâtre Saint-Denis en février. Bref, *Rendez-vous doux*, c'est le *Celle qui va* de Gerry, son enfant longtemps dorloté, sa renaissance.

Même en sachant tout cela, même en étant décidé à s'accrocher à la moindre aspérité afin de ne pas se laisser emporter par la lame de fond, il est difficile de ne pas céder au charme. On se sent un peu gnanngnan, on cherche désespérément des bibittes — pour être finalement déçu de tout de même en trouver quelques-unes.

Et on finit presque par oublier l'essentiel: *Rendez-vous doux* est aussi vrai que peut l'être Gerry; les mots qu'on a mis dans sa bouche vont vous fouiller un coin de cœur que peu d'artistes savent explorer; sa musique est toujours adéquate, souvent un peu plus, à l'occasion carrément envoiement.

Prenez la toune d'ouverture, *Angela*, par exemple. Les mots de Denise Boucher ne cassent pas des briques. Mais Boulet a paré le coup en les traitant aux cuivres: il s'agit de l'une des tonnes les plus enlevées du microsillon, ornée des parures efficaces concoctées par un trio de souffleurs, avec des percussions énergiques et cette voix qui hurle *Angela!*... comme si c'était une insulte. Irrésistible.

Ailleurs, ce sont les mots qui vous assaillent. (Ce qui frappe peut-être avant tout dans *Rendez-vous doux*, c'est l'équilibre: chaque toune suscite l'intérêt pour une raison ou pour une autre. Ou pour les deux. Gerry et son entoura-

Il faut découvrir Gerry Boulet sous ce nouvel éclairage. Il faut tenter de suivre Pierre Harel sur des sentiers sinueux...

ge, à commencer par l'arrangeur Richard Leduc, ont gonflé leur inspiration aux stéroïdes!) Ainsi, *Plus ou moins*, de Plume Latraverse, constitue une étude fascinante d'un certain « veu-de-couple », n'est-ce pas:

Moins je te cherche
Et plus tu me cours après...
Moins tu m'aimes
Pis plus que j't'haïs pas...

Plus loin, *Un beau grand bateau* — également de Denise Boucher, qui a cette fois-ci nettement mieux réussi — présente un Gerry poli comme un diplomate, charmeur comme Humphrey Bogart, triste comme Sol, qui, avant la finale construite à coups de multi-pistes vocales, épuise sa voix à tenter d'étendre — avec un succès mitigé — son registre vers le bas.

Remarque qu'au fond, on s'en balance des hauts et des bas de la voix de Gerry: le magnétisme de cet homme-la fonctionne aussi à partir de ses faiblesses et de ses défauts. Utilise-t-il encore sa vieille Hammond à moitié délabrée pour construire un fond rapéux à *Deadline*, une toune qui sonne très Offenbach avec son rythme lourd et sa souffrance exacerbée?

Il était fatal que Gerry chante avec Marjo; il était fatal qu'il donne des choses comme *Une*

SUITE A LA PAGE K 7

LITTÉRATURE

L'anti-révolution de Baudelaire

SUITE DE LA PAGE K 1

Henri Lévy, « une énigme humaine et littéraire puisé après tout il n'avait rien à y faire. »

— Pourquoi justement Baudelaire ?

— C'est une longue et vieille histoire. On peut dire, en simplifiant, qu'il y a deux sortes de gens : ceux qui ont aimé Baudelaire dans leur adolescence et ceux qui ont aimé Rimbaud. Ce dernier a chanté « le dérèglement raisonné de tous les sens ». Il voulait « changer la vie ». Baudelaire a été l'homme de la lucidité, du sang-froid. C'était l'anti-romantique par excellence, un catholique radical et un pessimiste. Je suis de ceux qui ont aimé Baudelaire et qui trouve que sa vie a été merveilleusement romanesque.

— À cause de son dandysme puisque la rumeur publique n'est pas sans vous traiter vous-même d'être un dandy de la littérature ?

— Je l'ai été, ça c'est sûr, en 1968 par exemple, comme Baudelaire l'a été en 1848 : cette façon d'en rajouter avec un foulard rouge autour du cou, debout sur une barricade et réclamant la tête de son père. Je ne le suis plus, outre que le dandysme de Baudelaire touchait à la métaphysique. Ce n'était pas un dandysme en papier glacé. D'ailleurs, Baudelaire n'est pas le personnage principal de mon roman mais son centre autour duquel tournent des personnages historiques ou imaginaires.

— Baudelaire est un personnage morbide et l'on a beaucoup parlé de ses goûts sexuels un peu étonnants et de sa syphilis qui était le sida de l'époque. Qu'en pensez-vous ?

— En effet, je n'ai pas évité ce sujet. Le seul véritable sacrilège de mon roman n'est pas de faire parler Baudelaire, ni même de le faire penser. C'est de le montrer qui fait l'amour avec des prostituées comme Jeanne Duval. En



Bernard-Henri Lévy

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

fait Baudelaire n'aime pas les femmes. Il aime les mortes et leur symbolisation dans la vie : la femme frigide ».

Le penseur

Voilà pour le roman. Il n'en reste pas moins qu'il y a le Bernard-Henri Lévy intellectuel, l'écrivain qui s'est engagé. De son passé comme soixante-huitard et maoïste bon teint, il ne renie rien. Il aime à rappeler que pour un jeune homme de son âge, l'attrait qu'avait la Chine de Mao était d'être anti-stalinienne.

« J'ai été élevé dans l'idée que la révolution était à faire, que les

révolutions connues n'avaient jamais été assez loin, précise-t-il. Quel a été mon choc quand j'ai vu où menait une révolution qui allait jusqu'au bout, comme au Cambodge. Les Khmers voulaient un paradis ici et maintenant et ça a donné un désastre. Pour moi, dès lors, la révolution intégrale, comme la chantaient nos pères et nos grands-pères, ne pouvait que conduire au charnier et au génocide. La révolution prise au sérieux, la révolution prise dans toute sa pureté est une horreur. Le Cambodge nous en a donné la preuve par neuf. C'est le délire révolutionnaire des Khmers rouges

qui m'a ouvert définitivement les yeux.

— Vous étiez un gauchiste. Êtes-vous devenu un homme de droite ?

— J'ai été très critique au sujet de la gauche institutionnalisée. C'est pourquoi la gauche institutionnalisée m'en a voulu.

— La France célèbre l'an prochain le bicentenaire de la Révolution de 1789. Qu'en pensez-vous ?

— Il faut distinguer les périodes car il y a eu plusieurs révolutions françaises. Je suis naturellement scandalisé par le terrorisme et la Terreur qui en a découlé. Mais je reste un partisan des Lumières. Si j'avais vécu à cette époque, j'aurais été girondin. On retrouve d'ailleurs dans les procès de la grande Terreur, orchestrés par Fouquier-Tinville, une répétition des grands procès de Moscou d'avant-guerre orchestrés par Vyatchinski. Lors des célébrations, j'espère beaucoup que les Français n'oublieront pas ça.

De fait, tout romancier qu'il soit, rien de ce qui se passe en ce moment dans le monde n'échappe à Bernard-Henri Lévy. D'Israël, il pense que l'on devrait abandonner les territoires occupés qui forment abcès. Il a suivi avec passion le plébiscite du Chili et sa sympathie ne va pas à Pinochet car, pour lui, le critère de base de toute action sociale ou politique reste les droits de la personne.

Pour justifier enfin son passage de l'essai au roman, Bernard-Henri Lévy aime à dire qu'il écrit des essais comme on écrit un roman et vice versa. Discuter de ces questions avec lui, c'est affronter toute une « rafale de véhémence » comme le précise le narrateur des *Derniers jours de Baudelaire* qui caractérise ainsi la personnalité du poète. C'est ce par quoi l'on pourrait caractériser la personnalité du romancier aussi.

Un enfant fort!

SUITE DE LA PAGE K 1

bonne, publiée l'an dernier. Ce n'est pas une biographie et pour cause : car il y a le choix d'un moment. Et quel moment ! Le grand Charles se meurt, Baudelaire finit sa vie, atteint de toutes les séquelles de la syphilis, hémiplegique de surcroît. Il perd la vue et la parole. C'est à cet instant précis que Bernard-Henri Lévy le saisit. Tout le livre se passe durant l'agonie interminable et sublime d'un génie qui parfois, par bouffées, ne se souvient même plus de ses propres vers.

Plus exactement, c'est un personnage narrateur qui se présente au domicile sordide du poète, en Belgique, chez la logeuse Madame Lepage, à l'enseigne de l'hôtel du Grand-Miroir. Voilà donc poindre la fiction, chez ces deux personnages qui racontent, tour à tour.

L'un, le narrateur, est un admirateur de toujours, qui s'est mis en tête d'aller recueillir les ultimes pensées de son idole, jusque sur le lit d'agonie. Lorsqu'il aura réussi à amadouer Madame Lepage, il prendra la dictée du poète qui désire finir son œuvre par ce superbe coup de tonnerre intitulé *Pauvre Belgique*.

Ce sera un livre percutant « comme un formidable cri de haine lancé, non contre telle ou telle nation, mais contre l'espèce humaine tout entière — ah, je rêve de trouver une phrase, un mot, qui mette contre moi le genre humain ». Ainsi tonne Baudelaire, la tête couverte d'une serviette imbibée d'une cochonnerie pharmaceutique d'époque — mais c'est tout ce qu'on avait pour soulagement... Donc, Belges, ne vous formalisez pas, il résulte que nous sommes tous des Belges, sauf lui, naturellement. Il délire, mais pas toujours.

Il parle d'art, d'artistes et de liberté. Il vomit la nature, et Voltaire « l'anti-poète, l'anti-artiste, le prédicateur des concierges, le roi des badauds ». Il vomit Rousseau, encore davantage. Il parle aussi des bandes, des coteries, comme celle de ce Hugo, Victor, Monsieur, grand homme entouré d'une cour de serfs et serves. Il y a là des pages fulminantes (vieux mot qu'il faut exhumier pour elles).

Et puis, Baudelaire s'arrête, se met à bafouiller, se tait. Mais le narrateur, lui, a tout noté. Scribouillard morticole, vous verrez ce qu'il fera de ces pages bien remplies ! Surprise, lisez le livre de la tentation du scribe, vous l'avez sans doute deviné.

Madame Lepage la logeuse, de son côté nous donne son point de vue, fort étroit, quand ça lui chante.

Il y a d'autres « intervenants » comme disent les Madame Lepage d'aujourd'hui : Charles Neyt, photographe belge et grand admirateur, Poulet-Malassis, l'éditeur (qu'on appelait aussi Corbeau-Malperché), Madame Apuck la mère de Baudelaire, veuve du Général, le Père Dejoncker qui visita le malade et en fut tout ému... Il y a même Jeanne Duval, la maîtresse, « je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre », qui tient le journal de sa liaison.

Voilà donc le petit monde mis en scène par Bernard-Henri Lévy, pour créer une méditation sur l'artiste qu'on le soupçonne d'être — non, nous en sommes sûrs après la lecture d'un roman qui mérite de rester, quelque part entre Bonheur d'écrire et Éloge de l'art, pas loin d'Intelligence et tout près, tout près de Modernité — c'est Baudelaire qui inventa le mot ?

Bernard-Henri Lévy : LES DERNIERS JOURS DE CHARLES BAUDELAIRE, roman, 345 pages, Éditions Grasset, Paris, 1988.

L'agent littéraire malvenu en France

d'après AFP
FRANCFORT

■ Institution typiquement anglo-saxonne, l'agent littéraire, qui est à l'écrivain ce que l'imprésario est à l'artiste, a-t-il un avenir en France ? La question s'est posée à Francfort, lors de la récente Foire du livre.

Contrairement aux *scouts*, simples dénicheurs de talents, les agents littéraires, controversés — ils sont environ 500 dans le monde, dont 250 aux États-Unis — régissent en maîtres sur l'édition anglo-saxonne. Touchant en moyenne environ 10 p. cent des droits d'auteur, ils ont en charge soit un seul auteur comme Alain Schwartz avec Truman Capote, une soixantaine d'auteurs comme Ed Victor en Grande-Bretagne, voire pour certains, une centaine.

Aux États-Unis, ils ont pour noms Morton Janklow, Andrew Wylie, Georges Borchardt. Ils défendent les intérêts de William Burroughs ou V.S. Naipaul. Véritables hommes d'affaires, ils jouent avec dynamisme, voire apreté, leur rôle d'intermédiaires entre l'auteur et l'éditeur.

Chargés de la défense de l'auteur, ils négocient leurs contrats et leurs a-valoir. Tantôt jugés faiseurs de carrières et de best-sellers, tantôt de ponts nécessaires et utiles. Craints, incontournables dans les pays anglo-saxons, ils sont les intermédiaires obligés entre l'auteur et l'éditeur, pour tout ce qui touche... à l'argent.

En France, la profession est mal connue. « Agent littéraire, c'est quoi ? Un agent d'assurances ou de police ? », demandent-on souvent à Boris Hoffman qui a succédé à son père, établi depuis 1955 dans le Quartier Latin et détenteur des droits mondiaux de Henry Miller. Ils sont environ une dizaine, comme Mary Kling, Michelle Lapautre ou les frères Boris et Georges Hoffman.

Cependant, aucune agence littéraire pour auteurs français n'a pu percer jusqu'à présent. « C'est une question de mentalité, l'éditeur en France reste très paternaliste vis-à-vis de son auteur », affirme Michelle Lapautre.

Pourtant, un nouveau venu, François-Marie Samuelson, joue les triblions dans ce système bien établi. Ancien directeur du Bureau du Livre Français à New-York, fort de son expérience américaine, il vient de s'établir comme agent littéraire dans la puissante agence artistique Artmédia, fondée par Gérard Lebouvi. À son actif, une quinzaine d'auteurs, mais pas comme il le proclame, Philippe Djian, qui a finalement renoncé, selon son éditeur Bernard Barrault, aux services de cet agent très spécial.

Des rois controversés, car, comme l'affirme un éditeur, « ils participent au processus de stérification », et détournent l'argent au détriment de la création ». De fait, la récente course folle aux enchères de la suite d'*Autant en emporte le vent* montre que l'agent peut faire monter les enchères très vite. Belfond l'a emporté pour \$1 million finalement sur huit autres.

Plus tranche encore, Yves Ber-

ger, directeur littéraire de Grasset, n'hésite pas à qualifier « d'inutile, superfétatoire et injustifiée la représentation d'auteurs français par des agents ». Les éditeurs mettent en avant la relation de confiance d'un auteur et de son éditeur.

Michelle Lapautre, qui représente environ une cinquantaine de maisons d'édition et d'agents anglo-saxons parmi les plus prestigieux comme Bantam Books, Knopf, Farrar Straus and Giroux,

et des auteurs comme Graham Greene, John Updike, Isaac Bashevis Singer, estime au contraire être « une passerelle, un moyen de faire mieux connaître la littérature anglo-saxonne en France, et de faciliter les rapports ».

« Je connais bien, dit cette Américaine mariée à un Français, les goûts des différents éditeurs. Je sens la température, les modes et, étant à cheval sur les États-Unis, je peux placer avec plus de discernement tel ou tel ouvrage ».

LES BEST-SELLERS			
Fiction et biographies			
1	L'homme qui devint Dieu	Gérald Messadieu	Laffont (3)*
2	Le boucher	Alina Reyes	Seuil (14)
3	Le zèbre	A. Jardin	Gallimard (4)
4	Le bûcher des vanités	Tom Wolfe	Messinger (4)
5	La lectrice	Raymond Jean	Actes-Sud (4)
6	Le langage perdu des grues	Leavitt	Denoël (7)
7	Les tisserands du pouvoir	Claude Fournier	Québec-Amérique (3)
8	Sur la route de Gandolfo	R. Ludlum	Laffont (6)
9	L'épopée du buveur d'eau	John Irving	Seuil (16)
10	Anne D'Avonlea	Lucy Maud Montgomery	Québec / Amérique (4)
Ouvrages généraux			
1	Le cristal et la chimère	Fernand Seguin	Libre Expression (31)
2	Le défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme (23)
3	Les lendemains piégés	Claude Morin	Boréal (1)
4	Multi-dictionnaire	Marie-Eve Devilliers	Québec / Amérique (3)
5	Dictionnaire du français plus	En collaboration	C.E.C. (8)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Alire (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes, Boyer (Valleyfield), Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Leméac, Lirelle, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréalais, Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

* Ce chiffre indique la position de l'ouvrage la semaine précédente

NOUVEAUTÉ
SAM ABERG
ART ET TENDANCES AU QUÉBEC
En vente chez votre libraire

1988
SALON DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE DE MONTRÉAL
ANTIQUARIAN BOOKSELLERS' SALON
HOTEL MARITIME 1155 GAY
Heures: 21 oct. 18 h à 22 h
22 oct. 11 h à 18 h
23 oct. 12 h à 17 h
La Centre de la Librairie Ancienne de Montréal

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis
849-1913
713 est Mt-Royal
523-6389
METRO SHERBROOKE METRO MT-ROYAL

De Duplessis à la Révolution tranquille: 20 ans de luttes

Georges-Henri Lévesque
SOUVENANCES 2
Rembus et éclairements
entretiens avec Simon Jutras

Alors que dans *Souvenances 1* le père Georges-Henri Lévesque racontait son enfance, son apprentissage dominicain et ses études en Europe, *Souvenances 2* nous présente l'homme d'action au cœur des luttes qu'il a menées au sein de la société québécoise des années 40 et 50. Le fondateur de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval nous présente

d'abord ses premiers élèves et donne sa perception de la Révolution tranquille. Ensuite, il nous fait revivre ses prises de position concernant la non-confectionnalité des coopératives et nous entretient de la commission Massey et de la création du Conseil des arts. 316 pages et 24 pages hors-texte de photos. # 733

éditions **eio** la presse

20% de réduction aux abonnés de *La Presse* sur tous nos livres.

N° d'abonné _____

285-6984

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD.

Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux Éditions La Presse, 1100 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H4T 1A5

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Tél. (____) _____

Chèque VISA MANDAT MASTERCARD

Pris des livres + frais de manutention 1,50\$

Montant total ci-joint _____

Autre en vente chez votre libraire habituel _____

Préciser de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

VIDÉOS

À l'Halloween, osez frissonner!



LUC PERREAULT

Le soir de l'Halloween, la mort se promène dans les rues déguisée en petits monstres. Issue d'une vieille tradition anglo-saxonne, cette fête morbide à souhait constitue, la veille du 1er novembre (mois des morts), une sorte d'hommage macabre à la terrible faucheuse.

Depuis que la vidéo est entrée dans nos moeurs, c'est également devenu le soir idéal, surtout chez les jeunes, pour consommer l'horreur en groupe. Ce soir-là, rangez dans le placard les petits films réalistes, les bons vieux drames bourgeois et les comédies légères. Quittez le terrain solide du réalisme. Osez plutôt vous aventurer dans le fantastique.

L'actualité se charge de proposer quelques exemples qui pourraient se situer entre le *gore* — où ça saigne — et l'horreur classique. Pour ceux qui sont allergiques au genre, voilà une occasion inespérée de faire connaissance avec un cinéma qui, quoi qu'on en pense, a depuis longtemps acquis ses lettres de noblesse.

Bételgeuse Le savoir-mourir

Voilà une surprise agréable dans le champ de l'horreur. La mort se trouve ici au coeur de l'action. Les deux héros, un jeune couple, écolo sur les bords, ne s'est pas encore rendu compte qu'il venait de passer de vie à tré-

pas. Leur jolie maison de campagne est toujours aussi attrayante. Mais dès qu'ils mettent les pieds à l'extérieur, rien ne va plus : le tapis de la réalité leur glisse littéralement sous les pieds. Ils devront donc apprendre à déchiffrer le manuel d'instruction de la mort, condamnés qu'ils sont à

hanter ces lieux pendant les prochains 125 ans. Cette perspective a de quoi faire plaisir aux nouveaux proprios, des artistes originaux que les fantômes et les mystères de l'au-delà ravissent.

Le scénario de Michael McDowell et de Larry Wilson réussit à intégrer la hantise de l'après-vie,

un thème fort à la mode chez les amateurs de parapsychologie et les croyants en la métépsychose, avec celui plus ringard des fantômes, le tout lié par une sauce comique du plus bel effet. Comme si tout cela ne suffisait pas, d'impressionnants effets spéciaux ajoutent à cet ensemble un caractère surréaliste. Quant au titre du film, il correspond à un personnage diabolique qu'incarne dans l'esprit d'un Jack Nicholson l'acteur Michael Keaton. À noter que seule la version originale est en stéréo.

*** BÉTELGEUSE (v.f. de Beetlejuice), de Tim Burton. E.-U., 1988. Int. : Alec Baldwin, Michael Keaton, Geena Davis, Catherine O'Hara, Glenn Shadix, Winona Ryder, Jeffrey Jones, Sylvia Sideny. Couleur. Hi-fi mono. 1h32. Lancement simultané français/anglais. Warner Home Video.

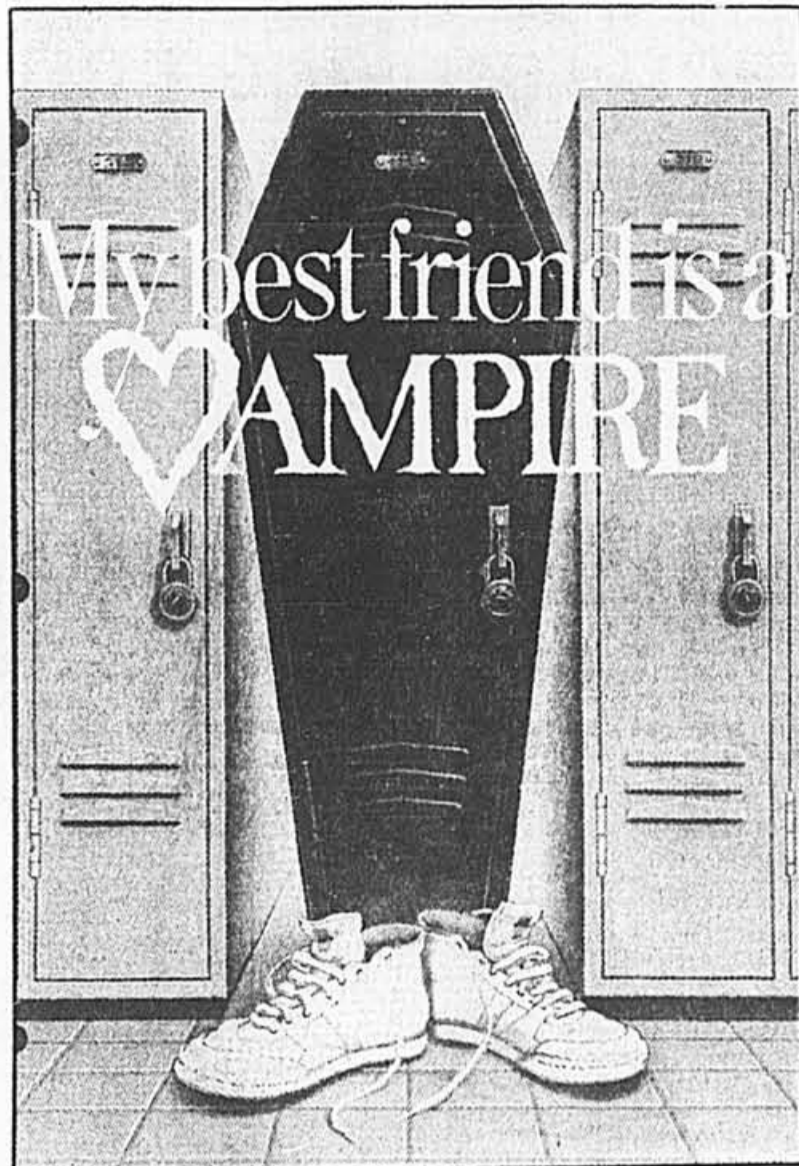


My Best Friend Is A Vampire

Dénué de mordant

Après avoir été séduit par une belle inconnue, le jeune Jeremy Capello découvre avec horreur qu'il vient d'être mordu par une vampire. Le miroir ne renvoie plus son image. L'odeur de l'ail le rend malade. Il se découvre même une attirance immodérée pour le steak cru. L'arrivée d'un certain professeur McCarthy va finir d'empoisonner sa vie nocturne. Ce savant n'a qu'un but dans la vie : enfoncer un pieu de bois dans le coeur de chaque vampire. Heureusement, le fidèle Ralph, l'ami de toujours, veille au grain.

Être vampire, c'est comme une maladie, mais ça se soigne. Tel est en clair le message de ce petit film destiné aux adolescents qui



pourrait également constituer un appel à la tolérance envers les groupes minoritaires, quels qu'ils soient. Le réalisateur Jimmy Huston — le fils de l'autre? — a adopté le point de vue du vampire pour donner de ce dernier une image sympathique. Ce faisant, il s'écarte de la tradition, ce qui n'est pas mauvais en soi, sauf que le mythe du vampire ainsi banalisé perd pour ainsi dire beaucoup de son mordant.

* MY BEST FRIEND IS A VAMPIRE, de Jimmy Huston. E.-U., 1988. Int. : Robert Sean Leonard, Evan Mirand, Cheryl Pollak, Rene Auberjonois, Cecilia Peck. Couleur. Hi-fi mono. 1h30. HBO Video.

Bad Dreams Un cauchemar éveillé

Après un coma qui a duré 13 ans, la vie de Cynthia devient un cauchemar éveillé. Elle apprend qu'elle est la seule survivante d'une secte décimée par un suicide collectif. Harris, le leader charismatique du groupe, a hanté son sommeil et continue de lui apparaître. Il l'exhorte à le suivre dans la mort. Devant son refus, il menace de s'en prendre un par un aux membres de son groupe de thérapie. Son jeune médecin traitant va tenter de lui venir en aide.

Pour mettre en scène les cauchemars de Cynthia, le réalisateur Andrew Fleming fait appel lui aussi à une panoplie impressionnante de trucages. Certains ne manquent pas de force mais le procédé paraît à la longue artificiel. D'autant plus qu'une conclusion trop cartésienne vient remettre en question toute l'architecture du film. Mais ça se laisse quand même voir avec intérêt.

** BAD DREAMS, de Andrew Fleming. E.-U., 1988. Int. : Jennifer Rubin, Bruce Abbott, Richard Lynch. Couleur. Hi-fi stereo. 1h24. CBSFox Video.

Dracula's Widow

Emmanuelle vampire

Conservateur d'un musée de cire, le Hollywood House of Wax, Raymond Everitt prépare une exposition sur Dracula. Malheureusement pour lui, un envoi provenant de Transylvanie dissimule une morte-vivante, Vanessa, Comtesse de Dracula et veuve du célèbre vampire. Dévorant tout sur son passage, Vanessa fait d'Everitt son esclave. Un policier cynique et la fiancée du jeune homme vont unir leurs forces pour tenter de le tirer des canines de cette goule.

Beaucoup de références cinématographiques dans ce petit film tourné sans prétention par un certain Christopher Coppola (un autre fils de l'autre?). La grande surprise, en dehors des scènes d'horreur, tient dans l'apparition de l'ancienne star du cinéma érotique, Sylvia (Emmanuelle) Kristel, transformée pour les besoins de la cause en Comtesse Dracula. On songe à la sensuelle Barbara Steele, jadis grande-prêtresse du cinéma d'horreur, hélas depuis tombée dans l'oubli, sans doute retirée dans quelque château suisse.

* DRACULA'S WIDOW, de Christopher Coppola. E.-U., 1988. Int. : Sylvia Kristel, Josef Sommer, Lenny von Dohlen, Marc Coppola, Stefan Schnabel, Rachel Jones. Couleur. Hi-fi stereo. 1h25. HBO Video. Disponible à compter du 26 octobre.

LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
 - Big Bad Mama II vt
 - Little Nikita
 - Tiger Shark vt
 - COMÉDIE
 - Roxanne
 - Le Con et la toubib aux grandes manoeuvres
 - DOCUMENT
 - Pumping Rubber
 - The Reagan Years
 - DRAME
 - After Darkness
 - La Bamba
 - Brights Lights, Big City vt/vf
 - Creatures the World Forgot vhs
 - Les Flics ne dorment pas la nuit
 - Two Moon Junction
 - Un petit mélo dans la tête
 - FANTASTIQUE
 - Beetlejuice / Bételgeuse ***
 - HORREUR
 - Atomic College vt
 - Blood Beach vt
 - Critters II
 - SPORT
 - Blizzard of Aaahh's
 - Bobby Wadkins on Trouble Shoots
 - Fast Break Fundamentals of Cham.
 - Fred Couples on Tempo
 - The Good, the Bad and the Gnarly
 - Kathy's Smith Fat Burning Worko.
 - Kathy's Smith Starting Out
 - Kathy's Smith Winning Workout
 - Maltese Flamingo
 - Master System to Better Golf 2
 - Paul Azinger on Fairway & Green
 - Time Waits for Snowman
 - SUSPENSE
 - Suspect
 - THRILLER
 - The H Man (en VHS seulement)
 - GENRE NON PRÉCISÉ
 - Imposter
 - My Old Man's Place
- *** Nos choix.

LE PALMARÈS *

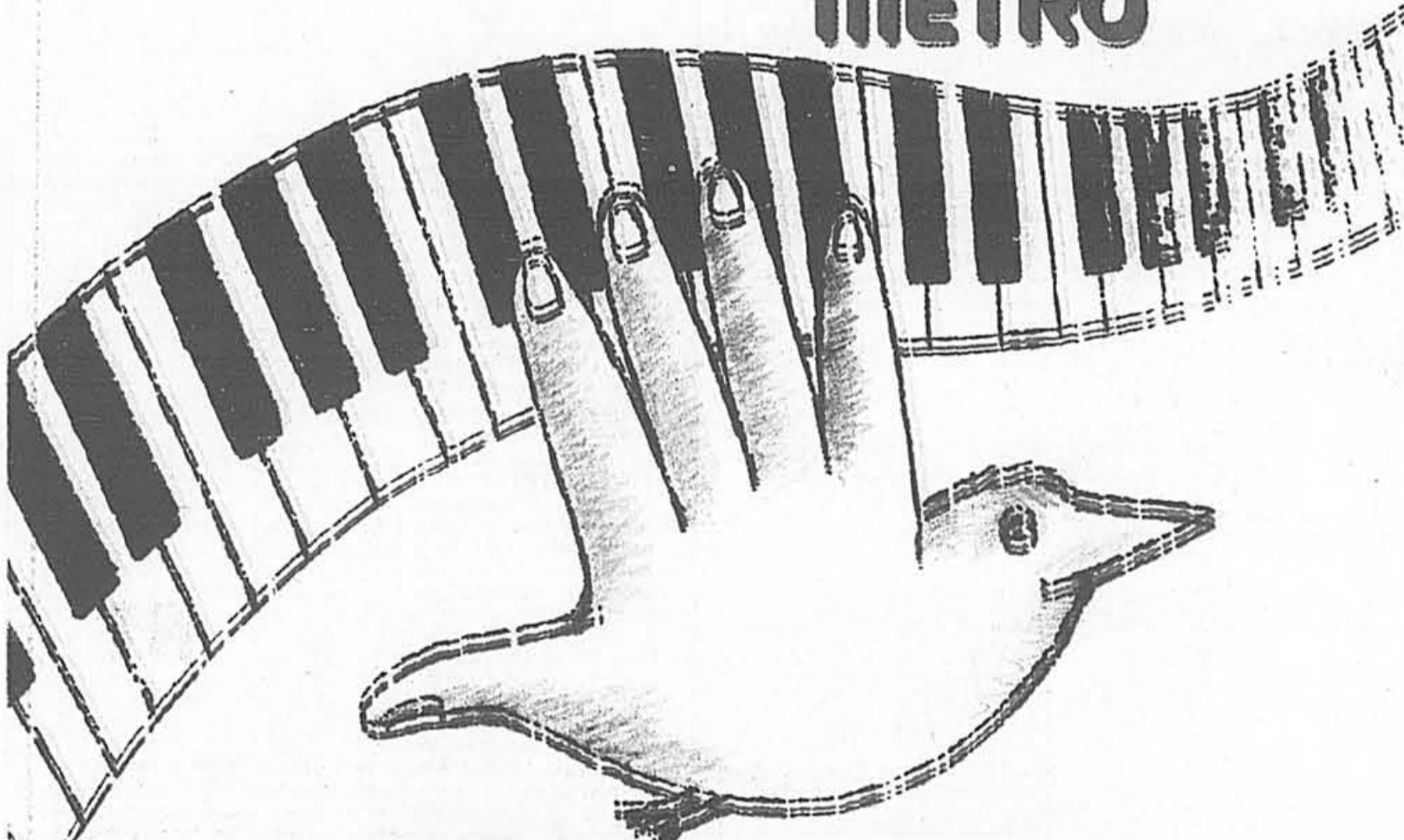
1. Rambo III vt/vf (8)
 2. L'Enfant sacré du Tibet / The Golden Child (7)
 3. Le Flic de Beverly Hills II / Beverly Hills Cop II (5)
 4. Shoot To Kill / Randonnée pour un tueur (1)
 5. Dirty Dancing / Danse lascive (-)
 6. She's Having A Baby / Les Surprises de la vie (4)
 7. Fatal Attraction / Liaison fatale (-)
 8. L'Amour passe le mur du son / Top Gun (-)
 9. Police Academy V / Académie de police V (2)
 10. Frantic vt/vf (6)
- * Cette liste est établie avec la collaboration du Club international video film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

Nos cotes
 ● Moche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
 ● Potable. Emprunter la copie à la rigueur.
 ●● Intéressant. Mais pas sans défauts.
 ●●● Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
 ●●●● Extraordinaire. À louer sans réserve.

La Presse
PRÉSENTE

Les Matins Symphoniques

METRO



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

OFFREZ-VOUS UN MATIN TOUT EN MUSIQUE
 MERCREDI LE 26 OCTOBRE 10h30
 À LA PLACE DES ARTS
 CHARLES DUTOIT, chef
 Billet: 11\$ EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
 RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES
 842-2112

Prochain concert:

Mardi 8 novembre
 KAZUHIRO KOIZUMI, chef
 YULI TUROVSKY, violoncelle

Service de café et de muffins offert avant chaque concert à compter de 9h30, en collaboration avec Les Cafés Orient Express, Laiterie Casavant Inc., Sucre Laitic Ltée, Cuisine Nature Inc.

à l'affiche de votre Club International VIDÉO FILM

Steven Seagal
ABOVE THE LAW
 Disponible bientôt
 Anglais-français
 WARNER HOME VIDEO

Bright Lights, Big City.
 Disponible sur vidéocassette
 MCM/UA HOME VIDEO

VERSION FRANÇAISE
 PATRICK SWAYZE JENNIFER GREY
Danse Lascive
 Maintenant disponible à seulement 29.98\$

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE
 productions La Fête Cinéma plus

LITTÉRATURE

Un roman... pédagogique

Des connaissances à ne savoir qu'en faire. Qu'en faire d'ailleurs?...



RÉGINALD MARTEL

On croyait exploiter une idée, on se trouve entraîné dans un jeu. M. François Gravel a peut-être éprouvé le sentiment de ce glissement, à mesure que l'Effet Summerhill se mettait à exister au bout de ses doigts. L'idée, n'osons pas dire la thèse, c'est qu'allant d'un extrême à l'autre, la pédagogie n'en finit plus d'aplatir les petites têtes des enfants, qui ne seront finalement ni bien faites ni bien pleines; le jeu, bien sûr, c'est celui de la fiction et de l'écriture, qui vous entraîne, mine de rien, à construire une oeuvre baroque qui s'en va dans tous les sens sans en épuiser aucun.

Le lecteur de l'Effet Summerhill, c'est lui qui s'épuise, ravi, à suivre les aventures étonnantes d'une brochette de personnages très typés, souvent drôles, rarement ridicules (M. Gravel aime d'amour ses personnages, c'est connu), obsédés par ce qu'ils croient être leur juste vision du monde, passionnés jusqu'à la folie et que rien ni personne ne saurait ramener à une conception plus modérée, ou plus réaliste, ou plus humble, de leur destin. Quel itinéraire, dans l'espace et dans le temps, dans les idées et dans les anecdotes!

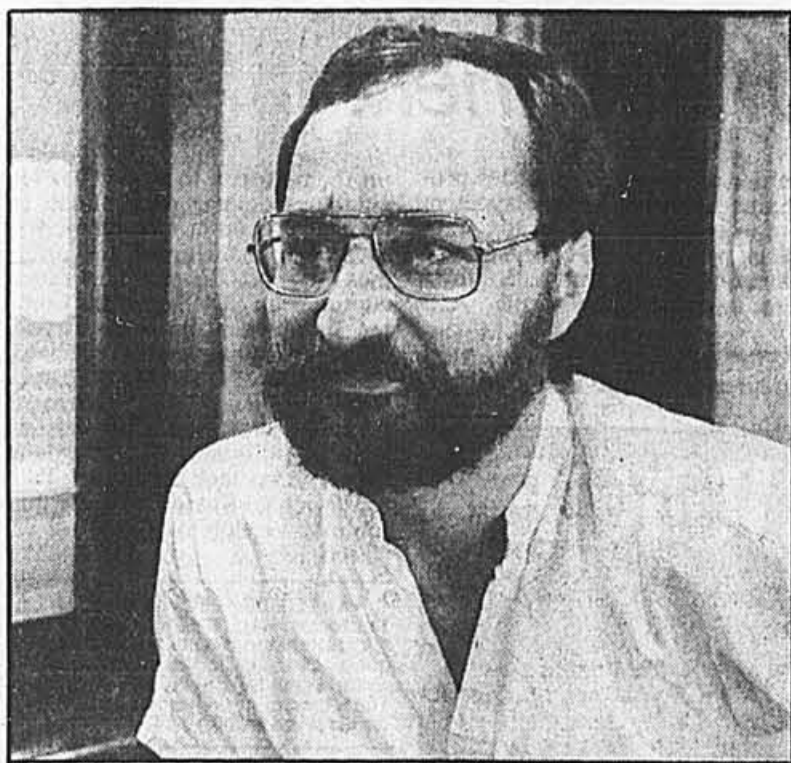
Imaginons un vieux professeur à qui on a imposé dans son jeune âge la liberté totale de Summerhill dont il ne voulait pas, mais

pas du tout. Imaginons que dans sa propre folie, et pour venger son enfance, il consacre tout son temps à l'éducation de son fils. Une éducation tellement stricte, exigeante, quotidienne, que le même en question devient une sorte d'encyclopédie parlante et, ce n'est pas rien, pensante. Imaginons enfin l'adulte que cet enfant deviendra, qui sera, forcément, pédagogue à son tour.

Ou plutôt non, n'imaginons rien du tout. Car M. François Gravel s'occupe de tout, qui par-



vient à produire une critique des méthodes d'éducation aussi féroce que possible, mais habilement enveloppée dans un univers romanesque de sa façon, unique, toute pleine d'humour et



François Gravel

d'amour, où le héros, tout en ayant l'air d'enfoncer des portes ouvertes, de donner des coups d'épée dans l'eau ou de chasser les moulins à vent, parvient à inventer une suite et une fin à l'aventure intellectuelle de ses père et grand-père.

Un héros bien normal

Un peu fin de siècle, notre héros. Quoi qu'en pensent les révolutionnaires chroniques de la pédagogie, jamais en retard d'une mode mais parfois de deux, l'austère éducation du jeune homme ne l'a pas transformé en légume savant. Il a des connaissances à ne savoir qu'en faire — qu'en faire, d'ailleurs? —, il a des sentiments, pas très profonds — qu'il ne sait pas très bien « gérer » —, et comme tout le monde il aime les bonnes choses de la vie, une femme dans son lit, un enfant dans le berceau, et vogue la galère, celle qui donne à ramer, dans une salle rectangulaire, avec ou contre une trentaine d'enfants.

Oui, un décadent sans doute, notre héros, mais qui a compris

au moins une chose. Je ne devrais pas la dire, je la dis quand même. L'art pédagogique ne consiste pas à tout interdire, ni à tout permettre. Tout interdire aux écoliers, si, mais en leur fournissant le moyen de tout transgresser. « L'autorité, c'est aussi la résistance. » Je souris en y repensant et je me dis que le fameux balancier, qui d'une réforme pédagogique à l'autre nous mène d'une sottise à l'autre, vient d'être immobilisé pour un petit moment, assez peut-être pour qu'on réfléchisse enfin.

N'insistons plus sur la pédagogie, car l'Effet Summerhill est bel et bien un roman-roman, tout plein de personnages drôlatiques et émouvants comme je l'ai déjà écrit, qui égare le lecteur dans des retours en arrière pour le rattraper au bon moment et qui offre un plaisir supplémentaire à ceux et celles qui découvriraient dans ce livre les étranges théories de Wilhelm Reich.

François Gravel, L'EFFET SUMMERHILL, roman. Borel, Montréal, 1988.

ROMANS POLICIERS

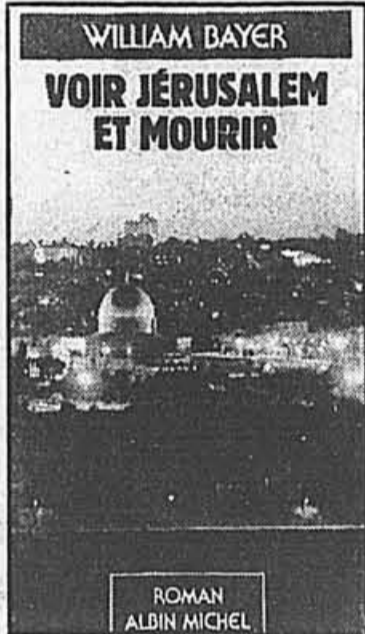
Jérusalem, quel personnage!



GILBERT GRAND

Un polar à Jérusalem? Eh oui! et de surcroît l'un des meilleurs de la saison.

Pour avoir fait de la Ville sainte le personnage principal de son roman, William Bayer méritait déjà toute notre attention. Car, quel décor de rêve pour y mener une intrigue, des petites ruelles coupe-gorge de la Vieille Ville aux cimetières désolés du mont des Oliviers ou aux villas résidentielles d'Abou Tor. C'est là qu'on découvre des cadavres atrocement mutilés ou qu'on complotte en apparence impunité.



D'abord, David Bar-Lev, le chef de la brigade criminelle de Jérusalem, croit avoir affaire à un seul tueur qui signe ses crimes par provocation. Mais, progressivement, il réalise qu'on l'a aiguillé à dessein sur une fausse piste, que ces victimes avaient vu ce qu'elles ne devaient pas voir et, plus grave encore, qu'il se trouve, lui et ses proches, au coeur d'un complot insensé dont Jérusalem même est la cible.

Rarement roman policier n'aura sonné aussi juste. C'est que Bayer, après à une enquête minutieuse sur le terrain, n'hésite pas à placer l'action au coeur même de l'actualité. La société israélienne y apparaît dans toute sa complexité et ses clivages inquiétants. Bayer nous rappelle que Jérusalem, au confluent de l'Occident et de l'Orient, lieu sacré de trois religions importantes, est aussi le point nodal d'un des conflits les plus complexes du siècle et que la voix de l'intolérance y étouffe malheureusement chaque jour un peu plus celle de la raison.

Folie meurtrière

S'ils sont le cauchemar de toutes les polices, les meurtriers en série, perpétrés par un maniaque aussi rusé que sadique, offrent par contre au romancier une thématique de choix, où violence, suspense et psychanalyse s'interpénètrent nécessairement. Le voyageur sans visage de John Katzenbach en est la parfaite illustration.

Un photographe professionnel remonte vers les lieux qui ont marqué son enfance — et qui sont à l'origine de sa névrose — en jonchant sa route de cadavres. La traque est menée par une inspectrice de police opiniâtre, dont la nièce fut l'une des victimes, et surtout par le frère du tueur, un psychiatre qui, en devinant l'endroit où son frère se rend, comprend qu'il fut un des protagonistes essentiels du drame originel. Avec son rythme soutenu, ses personnages fouillés, sa structure éclatée d'une grande efficacité, ce roman est sans conteste un des *must* de l'année.

Le « monstre » de Claudine Guilmain existe vraiment: en quinze ans, il a assassiné et mutilé cinq couples d'amou-

reux dans la campagne toscane, au grand dam de la police. Tout porte à croire que, durant ses périodes de calme, il redevient un citoyen ordinaire qu'on peut croiser dans la rue, un voisin peut-être, voire même un ami! À partir de ces prémisses, la romancière imagine les confessions entrecroisées de sept personnages — un policier et des membres de la haute société florentine — dont la vie est bouleversée, hantée par l'existence même de l'assassin. À mesure que tombent les masques, ils se révèlent être tous, à leur façon, des « monstres ». Un premier roman intelligent mais le recours systématique aux « journaux intimes » ralentit trop, à mon goût, l'intrigue.

Emule de Highsmith

Patricia Highsmith n'a pas son pareil pour décrire la lente dérive de personnages en apparence normaux vers la « folie ordinaire ». On comprend sans peine qu'elle se soit sentie en terrain familier dans *Les matins céladon* de Jean Colombier.

Pour le héros de ce livre, un jeune homme tranquille passionné de photographie, la casure se produit alors qu'il présente à un vieil ami un cliché dont il est fier: une passerelle, deux lampadaires, un trottoir mouillé dans une nuit de brouillard. « Il y manque quelque chose... un cadavre peut-être », lui lance son ami sur le ton de la blague. Insidieusement, l'idée fait son chemin et tourne bientôt à l'obsession pour notre photographe, qui n'aura de cesse de la voir réalisée, à tout prix, même celui de sa vie. Grâce à une prose d'une remarquable fluidité, Colombier emmène sans effort le lecteur au coeur du délire. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître.

Ambiance et style

Quelle atmosphère également, quel humour, quel bonheur d'écriture chez Wetering, dont Rivages/Noir publie *Un vautour sur la ville*, dixième épisode traduit en français de la saga inénarrable des flics d'Amsterdam! Avec leur méthode brouillonne habituelle, l'adjutant Grippstra et le sergent De Gier enquêtent cette fois-ci sur la mort d'un proxénète noir dans le quartier chaud de la capitale. La faune s'y révèle peu ordinaire, d'un employé de la morgue juif respecté de Dachau au sorcier-guerisseur originaire du Surinam, en passant par une accorte hôtesse qui est aux petits soins avec ce pauvre commissaire perclus de rhumatismes. Optimiste et joyeusement sensuel, un des meilleurs épisodes de la série.

Plusieurs auteurs de polar s'efforcent, en cette rentrée automnale, d'échapper aux lois contraignantes du genre: l'intrigue policière, souvent très ténue, y sert surtout de prétexte, de point de départ vers la « grande » littérature (ou dite telle). Ainsi, Marie et Joseph, après six *Série Noire* plutôt inorthodoxes, se paient un voyage inspiré dans les années 20, descendant le Mississippi avec un bluesman noir aveugle et un jeune Blanc, emule puis ami. De la bien belle musique.

Frédéric H. Fajardie quitte ses polars aussi brefs que violents pour une évocation d'un lyrisme chaleureux de la Guerre d'Espagne et des Brigades internationales. À noter la superbe jaquette, preuve éclatante que les éditions Payot prennent un nouveau départ.

William Bayer, VOIR JÉRUSALEM ET MOURIR, 358 pages, Albin Michel.
John Katzenbach, LE VOYAGEUR SANS VISAGE, 354 pages, Presses de la Cité.
Claudine Guilmain, UN MONSTRE COMME VOUS ET MOI, 271 pages, Belfond.
Jean Colombier, LES MATINS CELADON, 235 pages, Calmann-Lévy.
Janwillem Van de Wetering, UN VAUTOUR SUR LA VILLE, 350 pages, Rivages/Noir.
Marie et Joseph, MISSISSIPPI DELTA BLUES, 199 pages, Calmann-Lévy.
Frédéric H. Fajardie, UNE CHARRETTE PLEINE D'ÉTOILES, 189 pages, Payot.

Clément Fontaine: une déception incurable

On espère tellement d'un premier roman: une voix, même mal assurée; un ton, presque un style; une promesse. La déception est fréquente et celle qui me vient de l'Amour est enfant de bohème est probablement incurable: on m'avait dit tant de bien de ce livre.

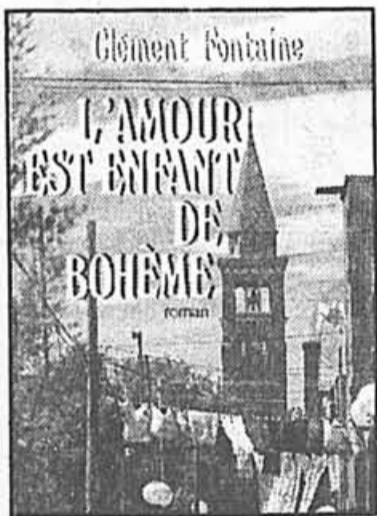
C'est une histoire d'inceste, que je lisais tout de suite après le remarquable ouvrage de Mme Christiane Rochefort sur le même sujet (encore que la langue parlée de ce récit français m'ait échappé en partie). On compare, forcément, puis on ne compare plus.

L'inceste c'est l'horreur, M. Clément Fontaine le sait aussi bien que quiconque, et je consens qu'il ait voulu situer cet événement dans un contexte un peu moins tragique, en y greffant une vraie histoire d'amour,

celle d'un jeune travailleur social qui essaiera de résister au charme parfois acide de l'adolescente dont il a temporairement la responsabilité.

Elle s'appelle Caroline, lui, René Portelance. Il réussit à l'apprivoiser, difficilement, pour qu'elle témoigne dans le sens voulu au procès de son père violeur. Moins lucide par rapport à lui-même, il ne se rend pas compte qu'il est fortement attiré par les toutes jeunes filles, peut-être parce que ses relations avec des femmes plus âgées ne sont jamais très réussies.

Cette situation ambiguë en vaut bien d'autres, il y a la matière à roman. La difficulté vient de ce que M. Fontaine écrit son roman de la façon la plus plate qui se puisse imaginer. Il privilégie le réalisme alors que la vraisemblance fuit de toutes parts.



Un exemple: peut-on croire qu'une fillette profondément traumatisée, et qui s'est jetée dans la religion comme on se

jette à la mer, puisse en quelques mois à peine en arriver à draguer les messieurs riches dans les bars, leur offrant des services qu'elle leur refusera quand elle aura touché l'argent, pour acheter le billet d'avion qui la mènera vers l'ami René?

L'invasivité d'un besoin d'une écriture qui puisse la porter, qui puisse l'annuler. Quant à la vraisemblance, il faut qu'elle échappe à ce qui la tue aussi bien: la banalité des situations (à part l'inceste) et l'insignifiance des dialogues. Le génie peut pallier parfois le manque de talent. M. Fontaine, pour l'instant, ne possède ni l'un ni l'autre.

R.M.

Clément Fontaine, L'AMOUR EST ENFANT DE BOHÈME, roman, Libre Expression, Montréal, 1988.

LIVRES D'ENFANTS

M. et Mme Mille-pattes marchant bras dessus, bras dessous, bras dessus, bras dessous, bras dessus, bras dessous...



ANDRÉ NOËL

La Courte Échelle, la grande maison québécoise de livres d'enfants, vient de lancer la série « Plaisirs » pour les tout-petits. Les quatre coffrets contiennent chacun un livre, deux casse-tête de 16 pièces, deux petites affiches et un guide d'explication pour les adultes.

L'auteur-illustrateur, Roger Paré, avait déjà fait fureur avec ses livres-jeux. Souvenez-vous de

L'Alphabet, qui a été publié aux États-Unis, en France, au Canada anglais et en Allemagne. Paré revient à la charge avec *Plaisirs d'aimer*, *Plaisirs de chats*, *Plaisirs d'été* et *Plaisirs de cirque*.

Il y a quelque chose d'absolument savoureux dans les dessins. Ils sont doux sans être mièvres, drôles sans être caricaturaux, fantaisistes et très précis à la fois.

Sur la page couverture de *Plaisirs d'aimer*, deux ours bien doux s'embrassent sur un banc public. Des oreilles jusqu'aux oreilles, nous deux on est amoureux, disent-ils. Un couple de souris s'enlace aussi, deux hiboux se tiennent l'un contre l'autre sous le clair de lune. Un peu plus, et on imaginerait monsieur et madame mille-pattes marchant bras

dessus, bras dessous, bras dessus, bras dessous, bras dessus, bras dessous...

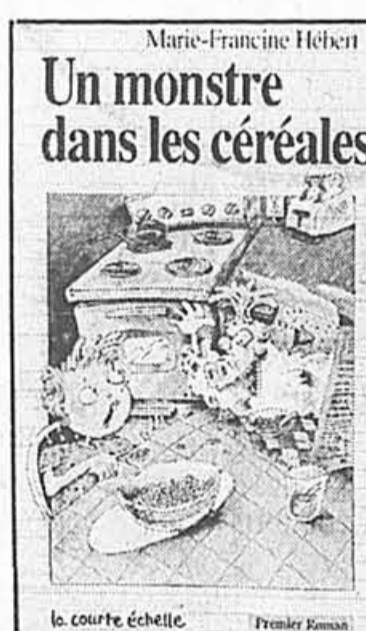
Pourrais-tu arrêter Joséphine? est un autre régal pour l'oeil. L'histoire est charmante: une chatte de la ville, Joséphine, se sauve en arrivant à la campagne. Elle entraîne son maître dans tous les bâtiments de la ferme. Mais ce qui est extraordinaire, ici, c'est la précision du dessin, le souci du détail, la minutie dans les jeux d'ombres et de lumière.

Rien n'est laissé au hasard. Tout est dessiné à la perfection: les fissures dans la route, les clous plus ou moins bien enfoncés sur les planches de la grange, les initiales du Canadien National sur le train qui passe, la bordure rouge des boîtes de caoutchouc noires.

Ce sens de l'observation n'a sûrement pas nuï à Stéphane Poulin pour l'obtention de prix d'illustration. Chaque page de son *Abécédaire sur Montréal, Ah! Belle cité*, aurait pu être détachée et encadrée.

La Courte Échelle (oui, encore elle, et non, je n'ai pas d'actions dans la compagnie!) vient aussi de publier huit romans, quatre dans la série « Premier roman » pour les 7-8 ans, et quatre autres dans la série « Roman-jeunesse » pour les 9-12.

Beaucoup d'écrivains pour enfants oublient souvent cette règle d'or de la littérature jeunesse: il faut de l'action, de l'action et encore de l'action. L'intrigue doit accrocher le lecteur dès le début.



Rien de plus décourageant que de lire des digressions dans le premier chapitre.

Dans la série Premier Roman, *Un monstre dans les céréales* est à ce titre pas mal réussi. Marie-Francine Hébert aurait pu attaquer encore plus vite, mais la chute de son premier chapitre donne le goût de poursuivre la lecture: le monstre dessiné sur la boîte de céréales a fait un clin d'oeil à Méli Mélo, une petite fille de mauvaise humeur. Le reste de l'histoire est pleine de rebondissements.

L'aventure est aussi très présente dans *La Montagne noire* de Christine Brouillet. Catherine et Stéphanie partent à la recherche des Grands Pieds, une espèce de

singe préhistorique que des gens auraient aperçu dans la forêt. Mais elles tombent sur tout autre chose.

La moisson d'automne est abondante. Il faut souligner entre autres le lancement de deux petits livres très bien faits pour très petits enfants: *Où est la pie*, de Darcia Labrosse, et *Doux avec des étoiles*, de Cécile Gagnon et Hélène Desputeaux, aux éditions Pierre Tisseyre (\$5,95 chacun).

Les éditions Michel Quintin, elles, continuent d'alimenter leur bestiaire avec *Marie-Soleil, la jeu-*

ne abeille, de Danièle Gallichand et Doris Barrette, et *Le Raton la-veur*, d'Évelyne Arcouette et Michel Quintin (\$6,95 chacun). Comme d'habitude, les informations sur la vie des animaux sont justes et présentées avec imagination.

PLAISIRS, quatre titres disponibles, La Courte Échelle, Montréal, \$14,95 chacun. — POURRAIS-TU ARRÊTER JOSÉPHINE?, Stéphane Poulin, Livres Tundra, Montréal, 24 pp., \$12,95. — LA MONTAGNE NOIRE, Christine Brouillet, La Courte Échelle, Montréal, 95 pp., \$6,95. — UN MONSTRE DANS LES CÉRÉALES, Marie-Francine Hébert, La Courte Échelle, Montréal, 60 pp., \$6,95.

Pourrais-tu arrêter Joséphine?

Stéphane Poulin



DISQUES

Sting sait quoi faire avec son fric...

Pangea, une étiquette de prestige pour les grands instrumentistes



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Il sait quoi faire avec son fric, le camarade Sting. Cette étiquette ne connaît pas un départ commercial, alors là pas du tout, mais le nom de Sting suffit amplement pour lancer cette nouvelle fournée. Attention à la confusion: le chanteur britannique ne se produit pas sur ce label, il endosse plutôt un impressionnant alignement d'artistes de talent, pour la plupart impliqués dans la musique instrumentale. Aucune importance, car la qualité ne fait aucun doute. Pangea regroupe une brochette formidable de musiciens, tous de grands instrumentistes, tous des innovateurs dans leur genre. Une étiquette que tout amateur de nouvelle musique relativement jazzistique doit absolument découvrir.

Kip Hanrahan
Depuis quelques années, le percussionniste Kip Hanrahan s'avère l'un des plus originaux producteurs new yorkais. Grand manitou du métissage sonore, il est un de ceux qui a le mieux mêlé les genres, invitant des virtuoses de toutes les zones imaginables. L'ex-Cream Jack Bruce est son plus proche complice, il se produit sur tous ses disques, c'est sur ces productions qu'on peut les repérer depuis le début des années 80, originalement sur l'étiquette American Clave — Sting aurait donc racheté les droits de ces disques autrefois disponibles uniquement en importation. Une voix absolument unique, un art à part. Voyez ces mixtures: le chanteur de blues Taj Mahal peut se produire aux côtés du virtuose saxophoniste David Murray et des bassistes Steve Swallow ou Jamaaladeen Tacuma, un bijou de nouvelle musique pop américaine. Une heureuse rencontre de la chanson, du jazz actuel, du blues, du tango et autres styles brillamment réunis.

En tout, quatre brillants microsillons. Dans l'ordre: *Coup de Tête*, *Conjure*, *Vertical's Curren-*

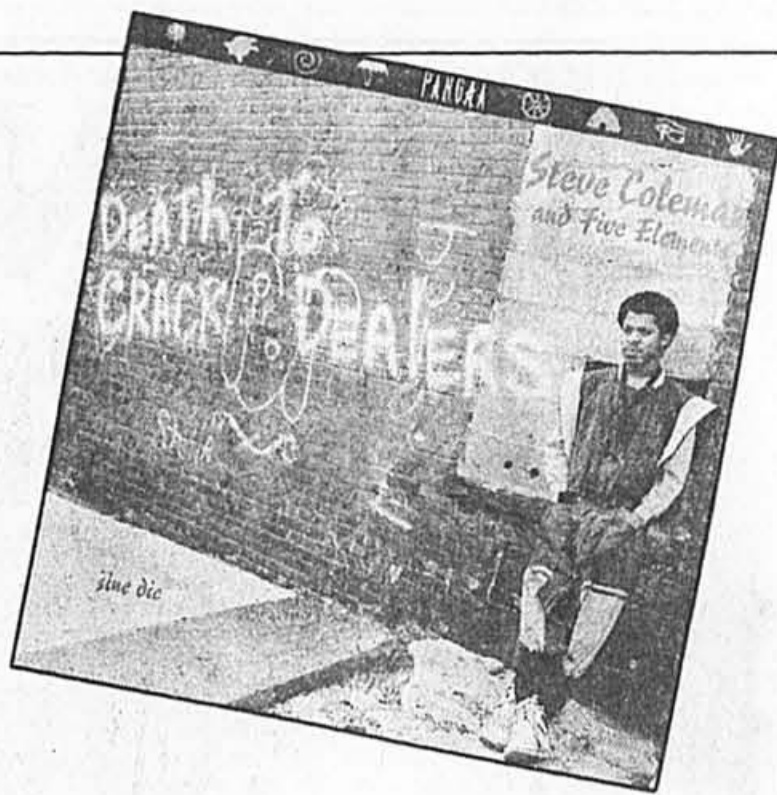
cy et *Days and Nights of Blue Luck Inverted*. Quatre disques très différents, d'une égale profondeur.

Steve Coleman
Lorsque Branford Marsalis n'est pas disponible, Sting requiert les services de Steve Coleman, l'un des plus brillants protagonistes de sa génération. Le saxophoniste a joué entre autres avec la formidable pianiste Geri Allen, le batteur Marvin «Smitty» Smith, la formation du contrebassiste Dave Holland, pour ne nommer que ses principales collaborations.

Virtuose sur l'alto, Coleman s'affirme déjà dans le domaine de la composition, sans toutefois présenter une musique absolument intégrée. Son premier microsillon en copie canadienne fait état d'une savante mixture entre le bop, le funk, l'improvisation libre, la ballade. On ne peut encore parler d'un fil conducteur qui tient ces différents motifs, mais encore faut-il ajouter que le monsieur se dépatouille fort bien dans tout cela. Tous les musiciens de cet alignement sont parmi les plus brillants de la jeune généra-

tion: «Smitty» Smith à la batterie, la chanteuse Cassandra Wilson, le tromboniste Robin Eubanks, pour n'en nommer que quelques-uns. Voilà le début d'une carrière qui s'annonce pour le moins brillante.

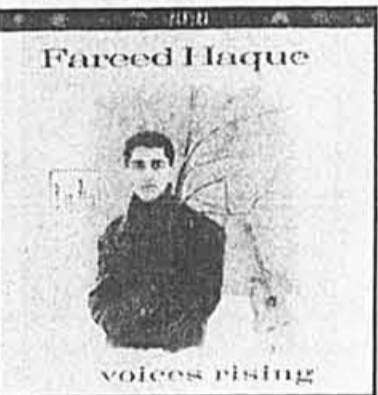
Astor Piazzolla
Vraiment, le vieux Piazzolla ne fait qu'endosser par les temps qui courent. Un microsillon sur Nonesuch il y a quelques mois à peine, et le voilà sur Pangea. Toujours à la hauteur de son talent, le numéro 1 du tango moderne ne peut évidemment bouleverser les équations de sa propre pratique. Lorsqu'on atteint la soixantaine, on ne fait que récolter les fruits de toute une vie, et c'est bien assez, non? Tout ça pour dire que le dernier Piazzolla ne vous en apprendra pas beaucoup plus sur ce spécialiste du bandonéon. Mais on parlera d'un disque inspiré, qui amène encore plus loin ce métissage de jazz et de musique de tradition européenne. Ajoutons qu'en quintette, la musique de Piazzolla prend toute sa force, d'autant plus que ce groupe existe depuis plusieurs années et manifeste une



très grande complicité. L'équation prescrite? TANGO + TRAGÉDIE + COMÉDIE + BORDEL = NOUVEAU TANGO. Parfaitement d'accord!

Fareed Haque
Pour les trippeux de magie, voici la nouvelle sensation de la guitare acoustique en musique improvisée. Fareed Haque est un acrobate assez exceptionnel, comme on en découvre bien peu. De descendance indienne, il est en train de faire capoter toute la cri-

tique américaine. Il risque de devenir une star de la guitare, car sa musique démontre à la fois virtuosité et accessibilité. Des notes à cent mille à l'heure, vous en aurez plein les oreilles. Des moments plus calmes itou. Indéniablement, Haque rejoint le peloton de tête des grands guitaristes, tout en produisant une musique mélodieuse, vraiment pas agressive. Une musique plutôt banale, même; c'est plutôt en lorgnant sur le jeu impressionnant de ce jeune homme que vos oreilles prendront leur pied!



Kip Hanrahan, *COUP DE TÊTE*, Pangea PAN 42134 + cassette + disque compact.
Kip Hanrahan, *CONJURE*, Pangea PAN 42135 + cassette + disque compact.
Kip Hanrahan, *VERTICAL'S CURRENCY*, Pangea PAN 42136 + cassette + disque compact.
Kip Hanrahan, *DAYS AND NIGHTS OF BLUE LUCK INVERTED*, Pangea PAN 42137 + cassette + disque compact.
Steve Coleman and Five Elements, *SINE DIE*, Pangea PAN 42150 + cassette + disque compact.
Astor Piazzolla *TANGO, ZERO HOUR*, Pangea PAN 42138 + cassette + disque compact.
Fareed Haque, *VOICES RISING*, Pangea PAN 42156 + cassette + disque compact.

ARTS PLASTIQUES

Les affiches du Canadien Pacifique

Collée aux murs, une véritable histoire du Canada



JOCELYNE LEPAGE

Marc H. Choko, professeur au Département de design de l'UQAM, appartient à une espèce rare au Canada, celle des «fanats» de l'affiche. Comme il court les encans spécialisés en Europe et aux États-Unis, il a pu constater, à son grand étonnement, que l'affiche canadienne n'existe pas sur la scène internationale, contrairement à l'affiche de petits pays européens par exemple. Le marché international de la vieille affiche est, paraît-il, bouillonnant d'activité alors qu'au Canada, nous n'avons même pas encore développé le sens de la conservation en cette matière.

Marc H. Choko a donc décidé de corriger l'histoire, avec quel-

ques collègues comme Raymond Vézina, Robert Stacey et Theo Dimson. Il y a deux ans, le Centre de design de l'UQAM nous présentait *150 ans de graphisme publicitaire au Québec*. Cette fois, Marc Choko nous offre au même endroit l'histoire du Canadien Pacifique en affiches, une exposition qui vient compléter un livre fort bien documenté et amplement illustré: *Canadien Pacifique, Affiches, 1883-1963*, écrit avec l'aide de David L. Jones, des Affaires publiques de CP Rail. La recherche de Jones et Choko a permis de découvrir et de sauver de la destruction quantité d'affiches qui croussaient dans les caves de la gare Windsor. Il paraît qu'il y en avait pour une petite fortune là-dedans.

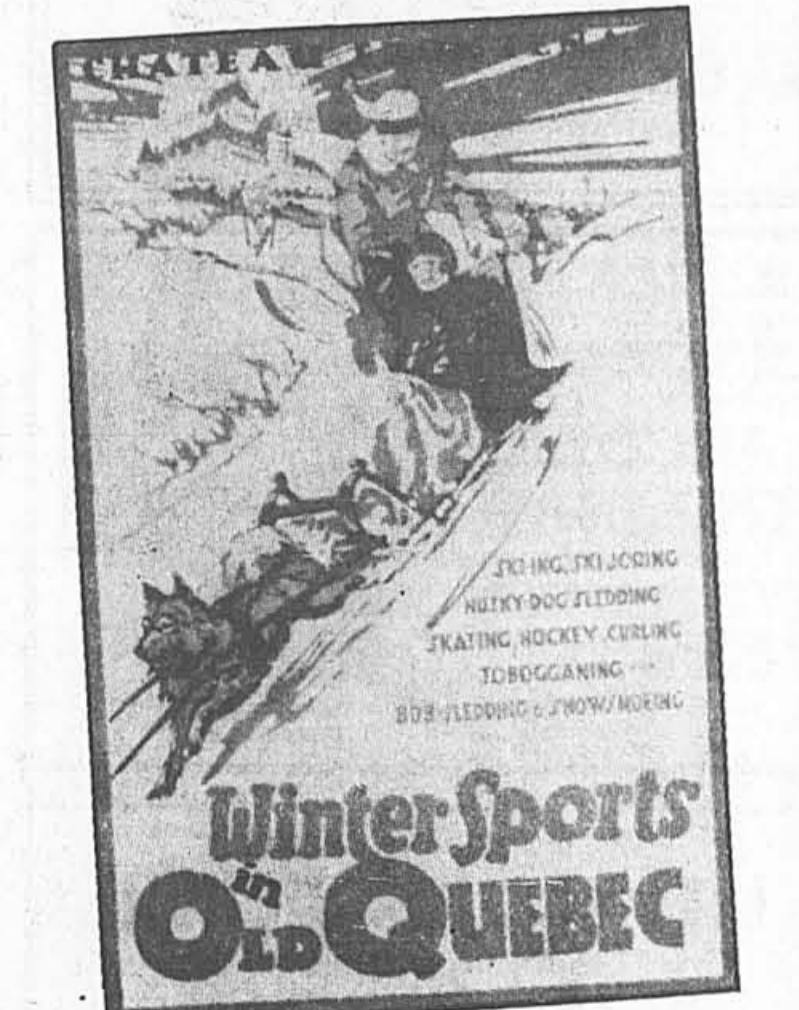
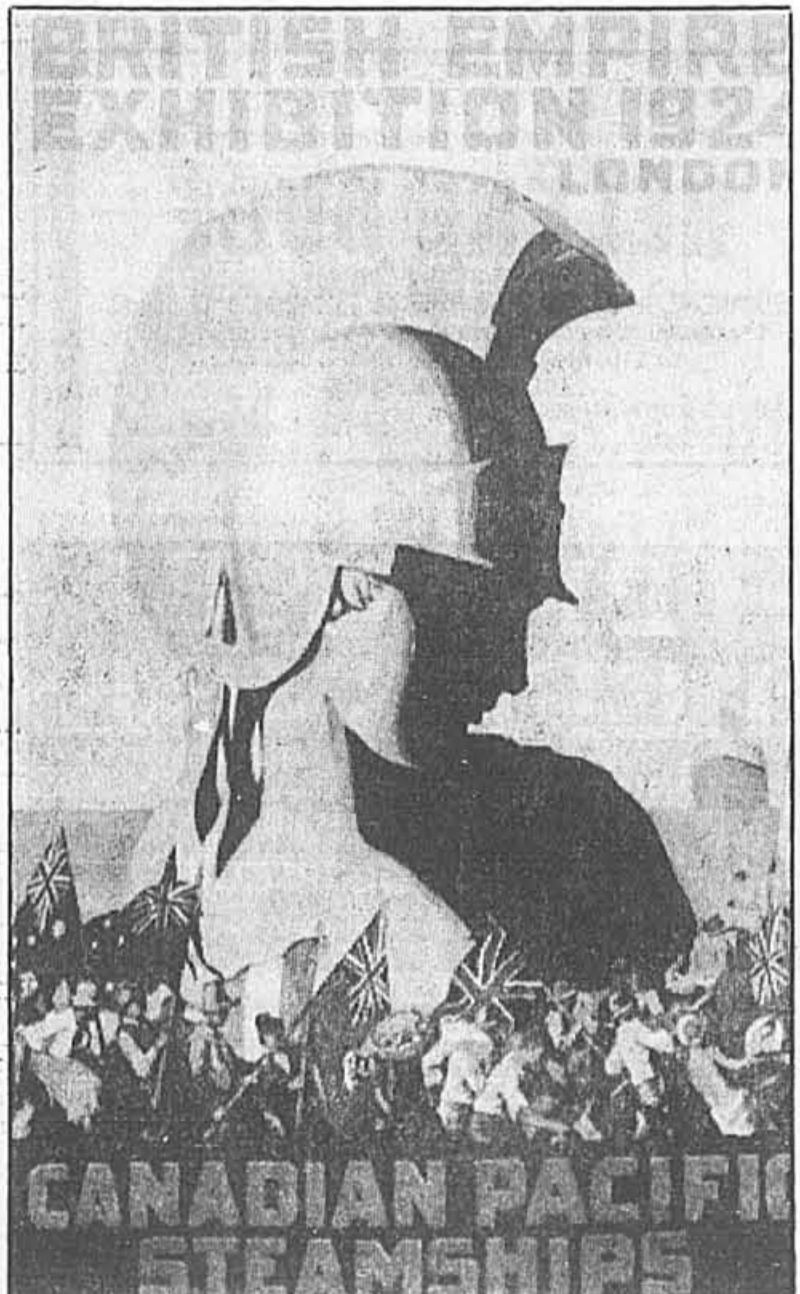
L'intérêt de cette exposition (et du livre) est double. L'histoire du Canadien Pacifique (longtemps le Canadian Pacific) est en effet tellement imbriquée dans celle du Canada que la centaine d'affiches retenues pour l'exposition représentent en quelque sorte des

épisodes de la colonisation du pays. Par ailleurs, selon M. Choko, la production d'affiches du Canadien Pacifique, qui s'étend sur 80 ans, est tellement abondante et diversifiée, plus de 2 500 affiches, qu'elle constitue un cas exceptionnel dans l'histoire mondiale de l'affiche.

Et ce qui rend ce cas exceptionnel encore plus exceptionnel, c'est que contrairement à la production dans les pays européens et aux États-Unis où la lithographie était le mode privilégié de reproduction, le CP a souvent eu recours à la sérigraphie, ce qui donne à une bonne partie des af-

fermes gratuites et de bons salaires aux jeunes qui voulaient apprendre le métier de fermier puis une aide s'ils désiraient ensuite acheter leur propre terre.

Il faut se rappeler que la mission du CP, un conglomérat d'intérêts privés, était en quelque sorte d'unifier le Canada en traçant un chemin de fer d'une mer à l'autre. Ce n'est pas tant l'exploitation de la voie ferrée qui devait faire la fortune du CP que la vente des immenses terres avoisin-



fiches un caractère bien particulier qui s'exprime par des aplats de couleurs très contrastées et parfois très audacieuses.

«L'utilisation de la sérigraphie qui répondait aux besoins particuliers du CP, c'est-à-dire le petit public visé, la nécessité de faire des changements fréquents dans les tarifs, le bilinguisme, a été bénéfique pour l'affiche en obligeant les graphistes du CP à aller à l'essentiel, explique M. Choko. Et ce qui est encore plus merveilleux pour nous, c'est que la partie la plus intéressante de la production du Canadien Pacifique, qui se situe dans les années trente à cinquante, a été réalisée à Montréal, par des graphistes d'ici, dont Roger Couillard et Peter Ewart.»

L'exposition du Centre de design propose un parcours qui com-

nantes cédées à la compagnie par le gouvernement canadien. C'est comme si le CP avait eu aussi pour mission de peupler le Canada et qu'il avait joué, à cette fin, le rôle d'un ministère de l'Immigration.

Il faut voir ces affiches destinées à l'Europe, par exemple, où le CP se présente comme une agence de renseignements à ceux qui veulent s'établir sur une terre canadienne. Des affiches qui ont une allure de propagande à la russe. Ou d'autres qui offrent aux Britanniques des tarifs spéciaux s'ils viennent s'installer au Canada, un Canada aux paysages bucoliques et pas si enneigé que ça. «Bristishers, dit l'une d'elles, bring your families to Canada, only \$15. Children under 17 years free!» On offrait même des tra-



versées gratuites et de bons salaires aux jeunes qui voulaient apprendre le métier de fermier puis une aide s'ils désiraient ensuite acheter leur propre terre.

Les affaires d'immigration allaient tellement bien que le CP s'est équipé de ses propres bateaux pour amener les immigrants au chemin de fer qui lui appartenait et les installer sur les terres qui lui appartenait également. Une identification tellement grande à l'État que le CP mit sa flotte à la disposition de l'armée au cours de la Première Guerre et perdit une douzaine de navires.

Mais il n'y avait pas que l'immigration, il y avait aussi le tourisme pour remplir les hôtels dont certains sont aujourd'hui des monuments historiques. Le CP fut la plus grande organisation de voyage au monde dans les années vingt et trente avec ses croisières de luxe aussi bien vers l'Europe que vers l'Orient ou de l'Europe et de l'Orient vers le Canada. Que de rêves là! Dans les affiches, c'est le jeu des trains rapides franchissant les montagnes, des paquebots démesurés découplant leur silhouette sur la mer éclairée par la lune. Et c'est un

Canada de loisirs que l'on présente, un Canada de ski, d'équitation, de golf, de natation avec, à l'horizon, des hôtels qui évoquent des châteaux. Ou un Canada de jeunes femmes blondes coiffées de plumes fumant le calumet indien. Ou encore, un Canada de chasse et pêche, orignal, ours brun et saumon servant d'emblèmes. Il paraît qu'à une certaine époque, il y avait de ces ours, orignaux et saumons en affiches sur les murs de tous les chalets canadiens.

On ne peut pas dire que les affiches du CP se distinguent par leur avant-gardisme. Elles sont même plutôt conservatrices. Celles des années cinquante, par exemple, ont des allures européennes d'années trente. Mais il y a là de quoi faire revivre les vieux rêves que cette imagerie populaire a semés dans notre enfance. De vieux rêves que la plupart d'entre nous n'ont jamais eu les moyens de réaliser.

L'AFFICHE AU CANADIEN PACIFIQUE, Centre de design de l'UQAM, 200 ouest, rue Sherbrooke, jusqu'au 6 novembre.
Marc H. Choko et David L. Jones, *CANADIEN PACIFIQUE, AFFICHES 1883-1963*, Editions du Meridien, \$25.

GALERIES D'ART

RENCONTREZ LE GRAND PEINTRE CANADIEN le samedi 5 novembre de 13h à 17h

BRUNO CÔTÉ



GALERIE ART & STYLE

4875A, RUE SHERBROOKE OUEST, WESTMOUNT • TÉL.: 484-3184
 CETTE PUBLICITÉ TIENT LIEU D'INVITATION AU VERNISSAGE
 EXPOSITION DU 5 NOV. AU 15 NOV. 1988
 UNE AFFICHE EN COULEURS EST OFFERTE À LA GALERIE

Nous désirons acheter des peintures des artistes suivants:

- Léo Ayoite
- Paul A. Caron
- Stanley Cosgrove
- Jean Dallaire
- Marc-Aurèle Fortin
- Clarence Gagnon
- Joseph Giunta
- Adrien Hébert
- Cornelius Kriehoff
- Ozias Leduc
- Jean-Paul Lemieux
- Henri Masson
- Alfred Pellan
- René Richard
- M. A. De Foy Suzor-Côté
- et autres artistes reconnues

GALERIE michel-ange
 430, RUE BONSECOURS
 VIEUX-MONTRÉAL 875-8281
 OUVERT DU MERC. AU DIM. DE 11 À 18H.
 ACHETONS TABLEAUX COMPTANT.

VLADIMIR HORIK TOUT VENDU
le balcon d'arts
 650, rue Notre-Dame
 St-Lambert, Qc
 J4P 1L2
466-8920

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
 Base, intermédiaire et avancé
 Aussi: Classes pour enfants
 3623, St-Denis, Montréal
 (métro Sherbrooke) 843-6830 Permis culturel no 749502

LES ANNONCES CLASSÉES 285-7111
 La Presse

LE VIEUX-PRESBYTÈRE DE SAINT-BRUNO
 Bijoux, pièces uniques
 Hélène Sénécal et Anne-Marie Lalonde, joaillières
 du 21 au 30 octobre
 15, rue des Peupliers,
 Saint-Bruno-de-Montarville
 Tous les jours, de 13 h à 16 h 30
 le vendredi: de 19 h à 22 h
653-7872

J.W. STEWART
 Oeuvres récentes
 jusqu'au 25 octobre 1988
WADDINGTON & GORCE INC.
 1504, rue Sherbrooke ouest
934-0413 933-3653

Oeuvres récentes
Michel Lapensée
 Vernissage lundi 24 octobre à 19h30

Galerie Kastel Inc.
 1366, av. Greene, Westmount 933-8735
 Du mardi au samedi de 10 h à 17 h 30

La Galerie d'art Ombres et Lumières enr. sollicite l'honneur de votre présence lors du vernissage des oeuvres récentes de
NICOLE GÉLINAS
 (L'artiste sera présente)
 Le dimanche 23 octobre 1988 à 13 heures.
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 6 novembre 1988.
 Quatuor musical et vin d'honneur.

GALERIE D'ART OMBRES ET LUMIÈRES
 3334, 3e Avenue, Rawdon, Qc J0K 1S0
 1-514-834-3315

Musée du Château Ramezay
LITTORIO DEL SIGNORE
 Exposition-rétrospective
 du 19 octobre au 6 novembre 1988
 La deuxième édition de la biographie de l'artiste est disponible au Musée du Château Ramezay
 280 est, rue Notre-Dame Montréal
 Tél.: (514) 861-3708
 Heures d'ouverture Du mardi au dimanche De 10 h à 16 h 30
 Le Musée du Château Ramezay est un musée privé subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Exposition
Lise Gervais
 se poursuit jusqu'au 7 nov.
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
 2165, rue Crescent, Montréal, Tél.: 844-6711
 Heures d'ouverture 10 h à 18 h

BIENNALE

Inscription DU DESSIN DE L'ESTAMPE ET DU PAPIER DU QUEBEC DU 9 JUIN AU 27 AOÛT 1989
 Exposition québécoise sélectionnée
 A l'Ima case postale 574 G 8 B 75 W 1 418-662-6501 poste: 249
 ALCAN

EXPOSITION Jusqu'au 30 octobre
 Oeuvres reproduites dans le livre «Investir dans les oeuvres d'art» de M. LOUIS BRUENS

Ozias Leduc
GALERIE michel-ange
 430, RUE BONSECOURS
 VIEUX-MONTRÉAL 875-8281
 OUVERT DU MERC. AU DIM. de 11 à 18 h
 ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

SCULPTURES
DELIGEORGES (Bronze)
SALLY GOLDSTEIN (Marbre)
HELGA MÄDER (Céramiques)
 VERNISSAGE: dimanche 23 octobre à 13 heures
 1541, rue Sherbrooke ouest (coin Côte-dee-Neige)
937-5857

«Collection Gemma Deniger inc.»
 vous invite au vernissage des oeuvres récentes de
HÉLÈNE DUBÉ
 et à rencontrer l'artiste
DIMANCHE, le 23 OCTOBRE 1988 de 13 heures à 17 heures
 L'exposition se déroulera jusqu'au 6 novembre 1988
 au 810, rue Choquette, Beloeil J3G 2A2
 Tél.: (514) 467-2495
 HEURES D'OUVERTURE: Vendredi de 13 h à 21 h Samedi et dimanche de 13 h à 17 h (Sur rendez-vous en dehors de cette exposition)

PIERRE LEFEBVRE
 Le dimanche 23 octobre de 14 h à 17 h
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 octobre
Galerie de Bellefeuille
 1212, avenue Greene, Westmount, Québec
 (514) 933-4406

GALERIE TOILE ÉTOILE 5011, CH. QUEEN MARY
 45 PEINTRES DU QUÉBEC — TÉL.: 342-7649 (MÉTRO SNOWDON)
 Une belle sélection d'huiles, aquarelles, pastels, gravures, oeuvres sur papier et peintures miniatures de:
 B. ALAN M. CHARIER J.-P. GASTAUD G. LADD D. PERREAU C. SPANDAU
 M. AIT M. CLAMEN R. CRABTREE V. GOUPI L. LANGLOIS S. POOL A. SOLOMON
 G. AMPLEMAN R. CRABTREE V. GOUPI R. MARCELIN M. PRÉVAL D. TURMEL
 G. BEAULIEU G. CRABTREE L. GRANATSTEIN D. MARCIL B. RAINVILLE L. WALLIS
 D. BELANGER L. COUURE J.-P. GURDON I. MATATYA D. RAPINSKI J. WLOSKI
 A. BOUDREAU J. DROUIN C. FERRON L. HALPERN R. MIZGAJA C. RITCHOT et
 J. BRAGGER C. FERRON B. JOVI I. MYETTE G. ROY beaucoup
 C. CAURIAU H. FRISSEN H. KEER T. PAQUIN I. SHIELDS et autres
VERNISSAGE: LE DIMANCHE 23 OCTOBRE DE 13 H 30 À 18 H

ZOYA NIEDERMANN
 SCULPTURES
 JUSQU'AU 29 OCTOBRE
GALERIE DOMINION
 1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833
 Lun. au ven. 9 h à 17 h 30 Sam. 9 h à 17 h

IMPORTANTE EXPOSITION
 «Mon pays en couleurs»
PAUL SOULIKIAS
 du 23 au 30 octobre 1988
 Vernissage le dimanche 23 octobre à 13 h
 L'artiste sera présent.
Maison d'Art St-Laurent
 742, boul. Décarie Saint-Laurent (métro Du Collège) 744-6683

GALERIE PRO ARTE
 Leopold Strasse 10
 MÜNCHEN, ALLEMAGNE
 EXPOSITION INDIVIDUELLE
 «VOGEL AUS KANADA»
 DE
NICOLE TREMBLAY
 DU 14 AU 28 OCTOBRE 1988

Gérard Castonguay
 se poursuit jusqu'au 30 octobre
Galerie de la Voie
 317, rue St-Denis St-Lambert 671-0078

EXPOSITION ANNUELLE AQUARELLES
PALMAERTS
 s.c.a. i.n.l. u.r.a.p.b.
 «HOMMAGE A JACQUES BREL»
 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 6 NOV. 88 DE 12 H À 17 H
 SAUF SAMEDI ET LUNDI
MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT
 615, boul. Ste-Croix
 informations: Rosette Pipar 619-1188

EXPOSITION
SOLANGE ST-PIERRE I.A.F.
 Dernier jour, dimanche 23 octobre
GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES
 92 Sherbrooke Ouest, suite 101, Montréal
 Tél.: 843-7125 Ouvert du mercredi au dimanche

LA SOCIÉTÉ DE L'OSTÉOPOROSE DU CANADA
 SECTION QUÉBEC
 Si vous désirez des renseignements sur l'ostéoporose, sur le programme de dépistage précoce et sur le programme d'exercices physiques offert aux ostéoporotiques, veuillez écrire au 2170, avenue Lincoln, bureau H1 2, Montréal (Québec), H3H 2N5 ou téléphoner au (514) 935-3726.

LITTÉRATURE

LES ESSAIS

Une biographie de Serge Bramly

Les extravagances de Léonard de Vinci



JEAN BASILE
collaboration spéciale

Parce que les musées sont des lieux sérieux et compassés, on oublie souvent que la peinture est le fait des hommes, avec leurs extravagances. Prenons la Joconde et son sourire. Quel ennui! Pourtant, Léonard de Vinci, quand il la peignit, portait un juste-au-corps rose, couleur déjà étonnante pour l'époque. Il avait aussi les cheveux blancs très bien peignés et une barbe non moins blanche qui lui descendait jusqu'au nombril. Quant à la Joconde elle-même, qui est-elle? Pour certains historiens, c'est « une courtizane en voile de gaze » ou, à l'inverse, « une vertueuse dame italienne ». Aucun tableau, rappelons-le, n'a suscité autant d'attaques physiques: coups de revolver, jets de pierres. On lui fit même des moustaches. C'est pourquoi on la conserve maintenant derrière une vitre blindée.

Quant à la trajectoire de vie de Léonard de Vinci, la voilà: il naquit bâtard et mourut dans les bras de François I^{er}. Un bel avancement! Il préférait Milan, qui est une ville nordique et sombre, au soleil de Florence. Quand il mourut, en France, on le jeta en terre mais personne ne s'occupa ultérieurement de son cadavre si bien que l'on ne sait pas où il fut enterré. Il n'eut aucune liaison féminine mais on lui connaît deux élèves. Le premier est un garçon insupportable, Salai, dont Léonard de Vinci se plaignit abondamment dans ses carnets. L'autre, Melzi, fut son légataire universel, peu soucieux d'ailleurs de son héritage puisque les fameux carnets furent dissimulés et perdus pour un bon nombre.

Le peintre de la Cène était-il homosexuel? Les historiens ont beaucoup de mal à avaler cette pilule car, dit-on, comment un tel génie eût-il pu tomber si bas dans

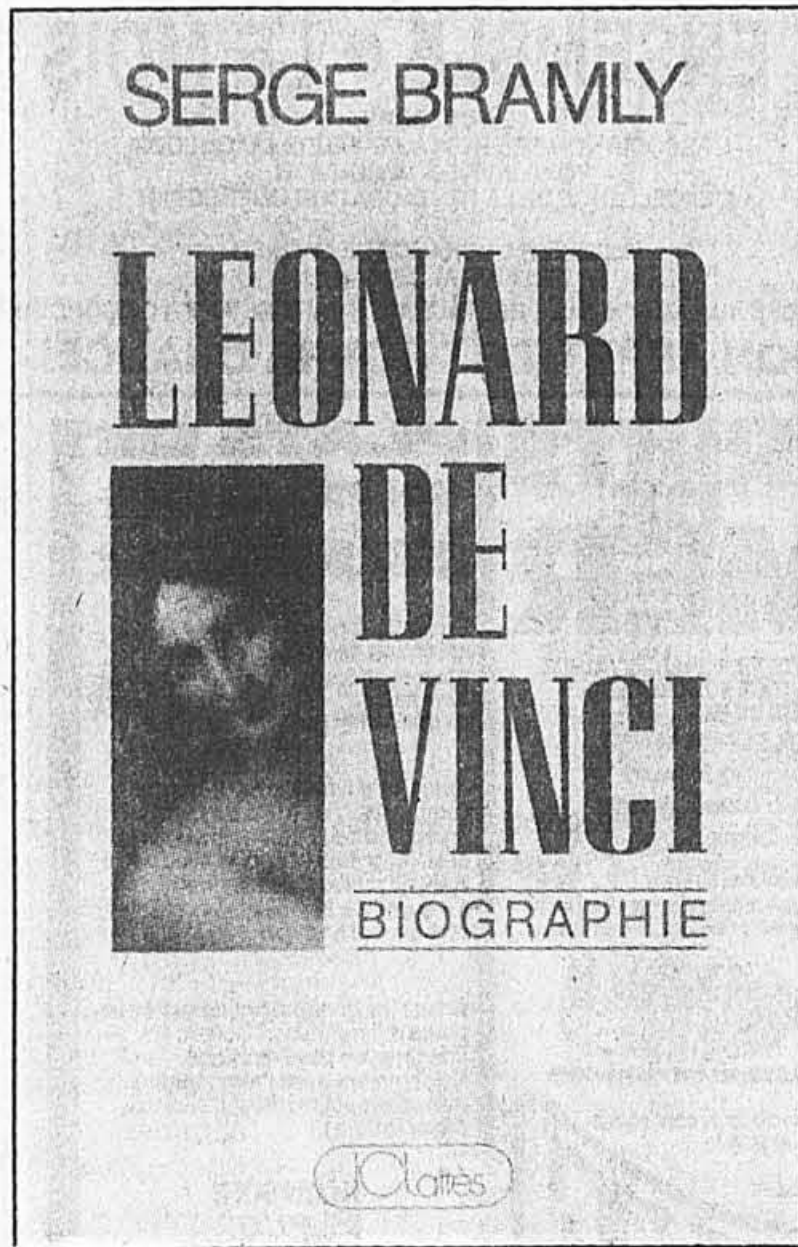
les égouts de la vie? Toujours est-il qu'il fut arrêté pour sodomie avec deux de ses compagnons. Il avait la vingtaine. Cette aventure le marqua profondément même si l'homosexualité fleurissait à Florence en ces temps. D'ailleurs, il obtint un non-lieu.

Serge Bramly, dont on vient de publier une nouvelle biographie de Léonard de Vinci, s'amuse beaucoup à retrouver dans les carnets tout ce qui pourrait confirmer les goûts hétérodoxes du peintre dont le moins qu'on puisse dire est qu'il était fasciné par l'anatomie masculine, surtout la partie inférieure, des oracles au nombril. Il fera aussi une apologie de « la verga » et déliera sur le derrière. Il dessina aussi un sexe de femme mais il omit les petites lèvres et le clitoris!

Pour clore cet intéressant sujet, Serge Bramly se réfugie derrière Freud qui écrivait « qu'il est douteux que Léonard de Vinci ait jamais étreint amoureusement une femme ». Il est juste de préciser que le peintre écrivit beaucoup sur la passion d'amour qu'il faut éviter. C'était un homme froid, peu accessible aux émotions, et qui se croyait persécuté.

Serge Bramly fait un travail merveilleux et il a d'autant plus de mérite que l'on sait relativement peu de choses de Léonard de Vinci. Il rassemble tous les éléments connus et vérifiés. Il lit surtout les oeuvres et les fameux carnets. À partir de ces sources diverses, il formule des hypothèses avec, on l'aura deviné, une forte propension à s'appuyer sur la psychanalyse. On peut récuser une telle approche mais on ne peut nier qu'elle permet des incursions fascinantes dans les univers interdits.

En gros, le peintre, d'ailleurs peu fécond, l'intéresse moins que l'homme universel, celui qui voulut réduire le monde à une équation unique. Car c'est bien le même homme qui peignit les mystérieux Saint Jean Baptiste avec son doigt en l'air, qui découpait des cadavres d'enfant « pour savoir » et qui inventait des machines étonnantes. On oublie trop souvent aussi, et l'auteur nous le rappelle, que Léonard de Vinci



fut un homme de théâtre. Il conçut de nombreuses fêtes, costumes et machineries compris.

La chance, ou la malchance, de Léonard de Vinci fut de vivre au quattrocento, notre quinzième siècle, qui fut une période artistique extraordinaire. C'est dire que Serge Bramly ne peut pas ne pas évoquer à grands traits, mais toujours avec efficacité, les rivaux de Léonard de Vinci. Et lesquels! Botticelli, Uccello, Giotto, Bramante, Michel-Ange, puis Raphaël... qui furent tous non seulement peintres mais architectes et « ingénieurs ». Les tableaux qu'il peint de cette époque sont délicieux et l'on devine à travers un humour qui ne se dément pas l'amour très savant que Serge Bramly porte à ces décades courtes mais étonnantes d'invention et de violence, où l'on assassinait pour s'emparer d'un secret professionnel, comme la technique de la peinture à l'huile, venue du nord.

Le Renouveau italien, dont nous sortons tous plus ou moins, avait de la civilisation une idée amusante.

En fait d'extravagance, de Vinci n'était pas le seul. En voici une qui n'est pas de lui: comme la femme d'Uccello, délaissée par son mari, lui suggérait de venir se coucher, le peintre lui murmura avant de se replonger dans ses chères études: « Quelle douce chose que la perspective ». Cette « douce chose » lui prit vingt ou trente ans de sa vie.

Le début du livre de Serge Bramly est un peu décevant. Il faut donc passer par dessus pour l'apprécier à sa juste valeur. Alors, c'est un livre plein d'inventions, bien documenté, très délié. De plus, il n'y a pas d'autres biographies modernes de Léonard de Vinci.

LEONARD DE VINCI, par Serge Bramly, biographie, 500 pages, éditions JC Lattes.

RESTAURANTS

le vieux rafiot 406, rue St-Sulpice, Vieux Montréal
Tous les samedis soirs
«LA CROISIÈRE EN DÉLIRE»
une soirée inoubliable
UN SEUL PRIX tout compris — PRIÈRE DE RÉSERVER

TOUS LES DIMANCHES, BUFFET CHAUD ET FROID
11H À 15H À VOLONTÉ
FANTASTIQUE BRUNCH-BUFFET 10\$05
15H À 20H30
SUPER BUFFET CHAMPAGNARD 10\$05

le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice, Vieux Montréal
Stationnement facile
Réservations suggérées au 288-7770
FANTASTIQUE PARTIE D'HUITRES
AU SON DE L'ACCORDÉON MUSETTE
Tous les jeudis et vendredis soir à partir de 18 h

- Huitres sur écaillés à volonté
- Soupe aux huitres
- Foie gras aux huitres et aux moules
- Moules marinière
- Gratin d'huitres
- Beignets d'huitres
- Entrecôte sur choix grillée
- Comptoirs aux multiples salades

Seulement 1775\$
N'oubliez pas de réserver tôt pour vos parties des fêtes.

La Boîte à Lily
Un petit goût de Brel!
FINE CUISINE FRANÇAISE jusqu'à 22 h
Après 22 h du jeu, au sam. une vraie boîte à chansons sur les traces de Brel, Fair, Trenet...
Ce soir: Hommage à EDITH PIAF avec SUZANNE HURTUBISE 27-28 oct. DANIEL JEAN et son violon 29 oct. minuit HALLOWEEN

Le Bistro d'autrefois
Réservé tôt
1229, rue St-Hubert 842-2808

L'ESTAMINET (BIS)
Bistro à vin cuisine française
Tous les soirs, table d'hôte de 875\$ à 1650\$
Ouvert le midi et le soir du lun. au ven. et le sam. soir.
Fermé le dimanche.
À ne pas manquer:
Party d'Halloween
le vendredi 28 octobre
Menu de 5 services 2475\$
Réservez maintenant: 273-1437
5412, av. du Parc (coin rue St-Viateur)

COMMODITÉS POUR GROUPES
Milaine
PLAT PRINCIPAL à partir de 10\$05
911, rue Jean-Talon Est
271-6103

Le Plat d'Argent
LE RESTAURANT FRANÇAIS
À LAVAL
Une tradition renouvelée, une généreuse qualité. Depuis 23 ans, ses hôtes: José et son frère Alvaro.
Menu table d'hôte du soir.
Menu de gens d'affaires le midi.
Salon privé, banquets, mariage.
1790, boul. des Laurentides (au nord de l'autoroute 440)
Vimont, Laval, Qc. Rés.: 669-6874

Le Marignan
PROMOTION 10^e ANNIVERSAIRE
REPAS «2 pour 1»
de 17 h à 20 h
du lundi au samedi,
INCROYABLE,
la fine cuisine du Marignan à 1/2 prix!
2067, rue Stanley
Rés.: 288-3434

Musique «LIVE» au piano le soir
Baci
RESTAURANT - BAR
2095, av. McGill College, Montréal
288-7901

Audet: une confiance nouvelle dans le roman québécois

SUITE DE LA PAGE K1

Il n'est pas requis pour autant que chaque écrivain se fasse le chantre d'un village, d'une province ou du pays québécois tout entier. « Je remarque que les grands écrivains sont tous fortement inscrits dans leur culture. Quand on écrit, on n'est pas de n'importe où. Écrire en tant que Québécois, c'est parler de ce que nous sommes. En tout cas, il faut au moins une proportion d'auteurs qui renvoient au Québécois leur propre image. »

L'exemple Beauchemin
M. Audet connaît bien la loi du marché. Une littérature, comme toute autre production culturelle, ne peut atteindre une audience universelle si elle n'est pas reçue d'abord dans son propre territoire.

« C'est parce qu'ils s'y reconnaissent enfin que les Québécois apprivoisent de plus en plus le roman d'ici. Je constate, dans ces années quatre-vingt, une confiance nouvelle dans le roman québécois. Yves Beauche-

min, le premier, a renoué le contact avec les lecteurs, sans nuire à la qualité de l'écriture. Les lecteurs savants n'ont pas compris ça encore: ils essaient d'analyser le phénomène en le niant. »

M. Audet insiste: « Pour qui donc écrire? Depuis quelques années, on écrit pour les lecteurs d'ici. C'est une révolution, c'est nouveau, c'est motivant, c'est transformateur. L'acte d'écrire, moins replié sur soi, se met à regarder le public auquel il s'adresse, sans oser quand même renoncer à une certaine idée du style, à un certain effet esthétique. »

Certes, *le Matou*, qui inspire ces propos, est un succès exceptionnel. Mais *l'Ombre de l'épervier* a bien marché aussi. Les deux premiers tirages, pour un total de 5 000 exemplaires, sont épuisés. Une toute nouvelle édition va paraître, avec un tirage initial de 3 000 exemplaires, auxquels il faudra ajouter les 50 000 de Québec-Loisirs, qui a fait du roman une de ses sélections du mois.

Une passion dévorante
« Le train est parti, vous n'avez pas le goût de l'arrêter et de recommencer, pour faire mieux encore? »

— Ce roman est trop frais: fin avril 1988, c'est bien proche. On m'a dit que la dernière partie était trop rapide, mais je voulais un scherzo, quelque chose qui corresponde à la génération montante. Je ne détesterais pas la réécrire, y mettre plus de substance, mais j'aime aussi cette légèreté québécoise que j'évoquais tantôt, un certain je-m'en-foutisme... »

Il y a bien plus important que des retouches éventuelles. Il y a que M. Audet a vécu en écrivant *l'Ombre de l'épervier* les deux plus belles années de sa vie. « Une passion qui me dévorait. Puis, il m'a fallu rentrer à l'université. Pourtant, j'aime l'enseignement, mais les tâches périphériques me mettent en conflit avec moi-même. Je me sens déchiré. Je ne peux pas commencer un roman, parce que je n'ai pas le temps qu'il faut y mettre, ce qui m'enlève la continuité in-

terrieure essentielle. Hélas, je ne peux écrire qu'en congé! »

Revenir à la poésie? « Je n'étais pas vraiment poète. Je suis plus chez moi dans la prose que dans la poésie, trop concentrée. Et j'ai moins envie de parler de mes émotions que du monde que j'habite. Le roman est un genre protéiforme qui peut intégrer des langages, des discours, des états d'âme divers. Pour ça, le genre est extraordinaire: on peut tout faire, y compris des moments poétiques. »

- Les oeuvres de Noël Audet**
- FIGURES PARALLELES, poésie, éd. de l'Arc, 1963
 - LA TÊTE BARBARE, poésie, éd. du Jour, 1968
 - QUAND LA VOILE FASEILLE, récit, éd. Hurtubise HMH, 1980
 - AH, L'AMOUR L'AMOUR, roman, éd. Quinze, 1982
 - LA PARADE, roman, éd. Québec-Amérique, 1984
 - L'OMBRE DE L'ÉPERVIER, roman, éd. Québec-Amérique, 1988

FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL AU
Solmar
MENU DE GALA AVEC VIN INCLUS
Fado et danse 365 soirs
Souvenir à toutes les dames, gagnez un voyage pour 2 à LISBONNE via Air Canada et une semaine à Oliveira de Montechoro Alvala Algarve.
111, rue Saint-Paul Est 861-4562
Beaucoup de stationnement 861-3210

Trattoria La Capricciosa
fine cuisine italienne
«L'ITALIE EN VILLE»
F. Kayser, 8 août 1988
5202, boul. Décarie
487-1234 ou 487-4034
Stationnement gratuit

La Petite Pologne
AUTHENTIQUE CUISINE D'EUROPE DE L'EST
DÉCOR TYPIQUE POLONAIS
Dîners d'affaires à prix très raisonnables de 11h à 15h
4475, rue Saint-Denis (sud de Mont-Royal)
845-6043

NOUVEAU: BRUNCH LE SAMEDI
Les Filles Du Roy
BRUNCH À 12,50\$
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
• DÎNERS D'AFFAIRES à partir de 6,95\$
• MENU DE GIBIER tous les soirs
• Comédie Lyrique avec «JULIETTE SE MARIE» chaque vendredi à 19 h 30
415, rue Bonsecours, Vieux-Montréal
849-3535
Stationnement gratuit

FINE CUISINE ITALIENNE
PIZZA AU FOUR À BOIS
La Casalinga
5095, ch. REINE-MARIE (COIN WESTBURY)
738-5772

Celebrez
D'UNE FAÇON TOUTE SPÉCIALE
AUX BEAUX JARDINS
DANS NOTRE NOUVEAU DÉCOR
NOS BUFFETS GASTRONOMIQUES

LE GRAND BUFFET
Vendredi et samedi à partir de 18h
Une vaste variété de fruits de mer et rôti de boeuf.
Musique et danse avec Duo Punch.
2595\$

BRUNCH MUSICAL
Le dimanche de 11h30 à 15h
Du plaisir pour toute la famille
Buffet continental à volonté
Musiciens ambulants
Duo Alex et Vic
Philippe le Ventriologue avec sa magie et ses ballons
1695\$ 8\$
adultes enfants moins de 12 ans
Au Pavillon, nous prenons bien soin de vous
Pour réservations
731-7821
poste 3011
7700, Côte-de-Liesse
Saint-Laurent
Montréal
(Québec)
H4T 1E7
(sortie Montée de Liesse)
HOTEL LE PAVILLON

DISQUES

Redécouvrir Gerry Boulet et tenter de suivre Pierre Harel...

SUITE DE LA PAGE K1

dernière fois, même s'il dit n'aborder ce genre de thème que par pure coïncidence. Il était fatal qu'à ce point de son existence, il produise un truc aussi passionnant que celui-là. Une sorte de p'tit jeu de la vérité; avec tambours et trompettes.

Gerry Boulet ne chante-t-il pas également, dans *Maximum*:
J'ai vécu au maximum
Une vie de fou, une vie de bum...
Je veux mourir au maximum...

Ces mots sont d'André St-Denis, un vieux compagnon de Gerry. St-Denis est mort il y a quelques semaines, en plein mois d'août, avant même que le disque de Gerry ne garroche sa toune dans le public. Gerry, lui, est *Toujours vivant*.

Un autre vieux compagnon de Gerry, Pierre Harel, a pour sa part accouché d'une oeuvre sans doute moins commerciale, plus exploratoire; plus risquée, donc, par définition.

On connaît Harel, celui qui a navigué d'Offenbach à Corbeau en passant par le cinéma, la vidéo et la scie mécanique dans la toundra de la Baie James.

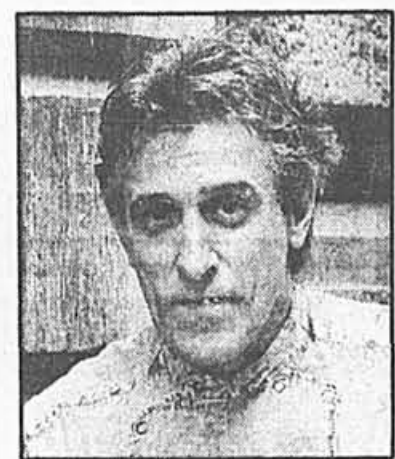
On aura compris beaucoup de choses sur lui lorsqu'on saura que les deux tonnes les plus longues — visiblement ses enfants chéris — de son microsillon sont, d'une part, le classique *Faut que j'me pousse* qu'il orne de strophes récitées en iroquois; et, d'autre part, *Tshuettin (Le nord)*, une pièce intrigante que l'on classerait dans la veine écologiste si ce n'était de cette sombre ambiance peinte sur les mots par une rythmique à la Doors, par la voix-caméléon de Pierre Harel empruntant pour l'occasion les accents de Jim Morrison.

Déroutant, Harel va dans toutes les directions à la fois, garrottant des énormités sous les pas de *Francine*, poussant occasionnellement ses musiciens à déclencher une violence de *Trucker*, pour ensuite les assoir sur une scène de club de second ordre où on susurre sans conviction:



Gerry Boulet
Pour la conquérir,
Je dois partir sans attendre...
Je sens qu'elle me désire
Pour elle je vais frémir...

Tout cela pourrait être supérieurement agaçant — et ça l'est effectivement un peu à l'occasion — si on ne sentait dans Harel une grande sincérité couchée sous un épais duvet de pudeur; s'il ne s'était entouré d'une si efficace équipe, à commencer par le guitariste Donald Hince (il a bouffé du U2, celui-là) qui occupe merveilleusement bien l'espace énorme qu'on lui laisse.
Si, en somme, il n'y avait ici et



Pierre Harel
là sur le microsillon *Tendre ravageur* de géniaux emportements, quelques saletés bien senties et plutôt réjouissantes...

Harel n'est pas le premier venu. Il a décidé de s'éclater. Et on peut décider de jouer le jeu avec lui, même s'il n'est pas toujours facile à suivre; même s'il nous laisse parfois un peu perplexe.
Gerry Boulet, RENDEZ-VOUS DOUX, Disques Double; disque, cassette et disque compact.
Pierre, Harel, TENDRE RAVAGEUR, Disques Mammoth; disque, cassette et disque compact.

RESTAURANTS

DÉCOUVRONS OCTOBRE ENSEMBLE • LE MOIS DE LA RESTAURATION

Une réalisation de:



ASSOCIATION
DES RESTAURATEURS
DU QUÉBEC

EN OCTOBRE,
L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DU QUÉBEC
VOUS INVITE À DÉCOUVRIR
L'EXCELLENCE DE LA RESTAURATION QUÉBÉCOISE
ET
À COURIR LA CHANCE DE GAGNER
DES PRIX ALLÉCHANTS*

En collaboration avec:



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation

La Presse

*La liste des prix à gagner ainsi que des restaurants participants est disponible en téléphonant au (514) 527-9801.

VISITEZ DÈS AUJOURD'HUI LES RESTAURANTS PARTICIPANT À CE CONCOURS
BON APPÉTIT ET BONNE CHANCE!

SURF EN TURF

9 langoustines et filet mignon de 6 on. ce mois-ci au chic Klondike
Pas une grosse affaire, une excellente! Un filet mignon grillé à la perfection sur charbon de bois avec 9 sautes composites-les-9 délicieuses langoustines. Simplement merveilleux.
Une occasion à ne pas manquer! Seulement **\$13,95**



Laissez à nos experts le soin de s'occuper de vos parties, réceptions et banquets groupant de 25 à 150 personnes.

SUPER ENTRE-CÔTE

16 onces (seize) Seulement **10,95 \$**
Personne, mais personne ne donne aux amateurs de boeuf une «l'occasion de se régaler» comme le Klondike le fait.
Grillée sur charbon de bois à votre goût.
Au choix pomme de terre cuite au four ou des frites.



Inclus: Pain maison avec croûte cuite au four, cornichons marinés, salade maison et salade de fruits frais.
Personne ne fait mieux

KLONDIKE

FRUITS DE MER

PETITS PRIX GRANDE VALEUR SUR TOUTS NOS DÉLICIEUX FRUITS DE MER
NOS DÉLICIEUSES CREVETTES - 15 EN TOUT
LA QUALITÉ N'A JAMAIS ÉTÉ MEILLEURE
NI LEUR FRAICHEUR, GRILLÉES ET SERVIES SUR UN LIT DE RIZ MAISON
LES SCAMPI, UN RÉGAL - 18 POUR BIEN GOUTER!
SCAMPI DE BONNE DIMENSION, GRILLÉS AU BEURRE ET SERVIS DE RIZ ASSAISONNÉ



«UNE VALEUR À NE PAS MANQUER»

PLATS DE FRUITS DE MER SUPER

Découvrez notre nouvelle sélection de fruits de mer
9 langoustines et 8 crevettes, de quoi tenter l'appétit
seulement **11,95 \$**

Klondike ouvre la voie. Superbe combinaison de fruits de mer, présentée de la façon que vous le désirez, grillée et servie avec notre lit de riz maison, assaisonné
8 crevettes, 6 langoustines et crabe de l'Arctique
seulement **12,95 \$**

Brisez les frontières et dégustez les goûts différents de l'Océan. Imaginez un pays exotique. Évidemment avec l'atmosphère que vous seul méritez! Délicieux.
Diner intime

KLONDIKE
5805, route Transcanadienne (Sortie 65 de l'aut. Métropolitaine, une minute à l'ouest du rond-point Décarie)
744-5841



Proclamé Historique Fondé en 1856

Acceptons les cartes de crédit reconnues

3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier



Stationnement gratuit



295, rue St-Charles O. Longueuil (Québec)

677-6378

SPECIAL D'OCTOBRE



10,99\$

Filet de sole amandine
servi sur lit de riz
Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café.

Brunch 11,99\$

Dimanche de 10h à 15h. **Frais du jour et à volonté!**

Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, 10 variétés de salade, boeuf bourguignon, saucisses, jambon, bacon, crêpes, oeufs, desserts, salade de fruits frais, jus d'orange, thé ou café...
Pour vous divertir, Robert Kurtylo, magicien. Tour de caleche gratuit.

Buñet 12,99\$

Vendredi, samedi, dimanche dès 17h. **Rôti de boeuf à volonté!**

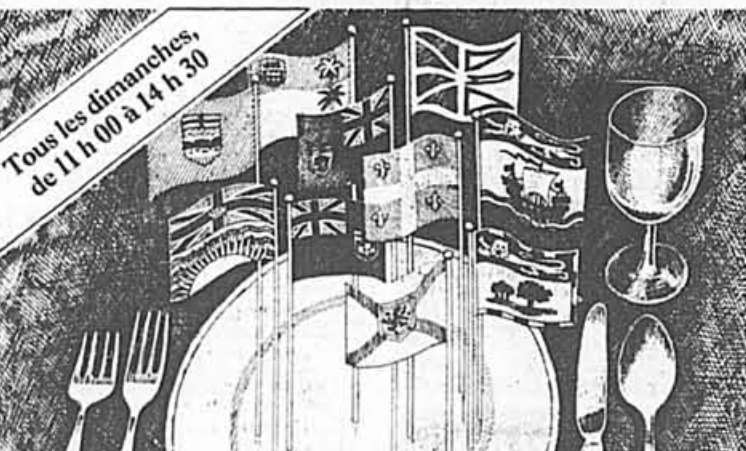
12 variétés de salades, plats chauds, grand choix de desserts, thé ou café...
Un musicien est la pour vous

Le Castillon

La grande tournée gastronomique! Au menu, des dizaines de plats canadiens traditionnels: pain de saumon en croûte, pommes de terre nouvelles au caviar, cuissot de boeuf... Tous ces délices et bien d'autres sont servis dans le somptueux décor 17^e siècle du Castillon donnant sur les splendides jardins de l'hôtel.

Pour réserver, composez le 878-2332.

Le brunch des provinces



Tous les dimanches, de 11 h 00 à 14 h 30

BONAVENTURE HILTON

Fruits de mer et grillades



LES HUITRES SONT LÀ!

La soupe aux huitres
La douzaine d'huitres nature
Le vol-au-vent aux huitres
Les huitres Rockefeller

SPECIAL 21,75\$



1280, LAURENTIEN SAINT-LAURENT
Réservations: 336-9233



PAPA DAN'S

EN SPECIAL
LES VENDREDIS, SAMEDIS
et DIMANCHES
de 17 h à 22 h

CÔTE DE BOEUF RÔTIE AU JUS

SAUMON DE L'ATLANTIQUE
POCHÉ ou GRILLÉ

ou **12,95\$**

Chaque plat incluant notre volumineux comptoir à salades et servi avec pommes de terre au four, légumes et pain à l'ail.

Dans plusieurs restaurants, vous avez droit à 1 dessert seulement, mais chez PAPA DAN'S on vous offre un BUFFET À DESSERTS À VOLONTÉ.

Réservations: 878-4569

PLACE BONAVENTURE
Stationnement intérieur disponible

À DÉCOUVRIR

À RECOMMANDER

Le réputé restaurant

Chez Pierre

célèbre son FINE CUISINE FRANÇAISE

55^e ANNIVERSAIRE
TOUJOURS À LA MÊME ADRESSE

TABLE D'HÔTE ANNIVERSAIRE 6 SERVICES À COMPTER DE **1750\$**

DINER D'AFFAIRES À COMPTER DE 7,75\$

• SALONS PRIVÉS • SERVICE TRADITIONNEL (FLAMBAGE, DÉCOUPAGE)
• MENUS GASTRONOMIQUES • SERVICE TRADITIONNEL (FLAMBAGE, DÉCOUPAGE)
• MENU DÉGUSTATION

1263 rue Labelle, Montréal (AU SUD DE STE-CATHERINE, ENTRE BERRI ET ST-HUBERT)

RÉSERVATIONS: **843-5227**
NOUS VOUS RÉSERVONS UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX

DÎNER D'AFFAIRES

Lundi au vendredi de 11 h à 15 h à partir de **4,25\$**

Reservez maintenant pour la période des Fêtes. Menu spécial pour groupes.

SUPER SPECIAL 10,95\$ / FESTIVAL DE BROCHETTES 8,95\$
Lundi - Mardi - Mercredi
Steak d'entrecôte 14 on. (avec champignons frits)

BRUNCH DU DIMANCHE 9,95\$ / TABLE D'HÔTE UNIQUE À TOUTS LES JOURS 9,95\$
de 11 h 30 à 16 h
Enfants de moins de 12 ans **4,95\$** à partir de

Ces spéciaux sont disponibles au restaurant de la rue Sherbrooke seulement.

Licence complète. Ouvert de 11 h à minuit
5828, rue SHERBROOKE OUEST (coin Melrose) 489-3711

2 AUTRES ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR:
7845, boul. TASCHEREAU 75A, boul. d'ANJOU
BROSSARD 445-6231 CHÂTEAUGUAY 692-1019

Vos dimanches méritent les plus beaux brunchs.

L'Alsace est à l'honneur au Beaver Club. Venez goûter les spécialités régionales de cette riche province de France.

Tous les dimanches de 11h00 à 14h30.

20,75 \$ par personne et la moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.

Réservations: 861-3511

Le Beaver Club

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific

Le Reine Elizabeth

Casa Galicia

Membre A.D.R.Q.

FESTIVAL DE LA PAELLA

ENTRÉES AU CHOIX: • Soupe de homard • Fruits de mer gratinés • Soupe à l'oignon • Escargots à l'ail • Moules à la Valenciana • Salade du chef.

CHOIX DE PAELLAS:
• Paella aux fruits de mer et poulet **\$16,95**
• Paella aux fruits de mer et agneau **\$16,95**
• Paella aux fruits de mer et lapin **\$17,95**
• Paella aux crevettes **\$18,95**
• Paella aux fruits de mer et homard **\$19,95**
• Paella maison inclus dessert, café ou thé **\$22,95**
• Paella végétarienne **\$12,95**

Table d'hôte tous les jours plus de 16 spécialités au choix. Diner d'affaires jusqu'à **\$10,95**

La paella, la zarzuela et la sangria les meilleures en ville. Toutes nos paellas sont faites avec du safran d'Espagne.

Salle de réception pour 80 personnes. Sherbrooke

2087, rue SAINT-DENIS 843-6698



Chers amis,
Cette année, le Joli Moulin célèbre son 17^e anniversaire. Pour vous remercier d'avoir participé à son succès grandissant qui l'a fait devenir un des meilleurs restaurants en ville, la maison vous offre gracieusement un digestif après votre repas... le soir seulement.
Cette offre est valide tous les soirs, excepté le samedi soir, jusqu'au 8 novembre 1988.

NOTRE SPÉCIALITÉ: FRUITS DE MER et BIFTECK SUR CHARBON DE BOIS

Notre qualité est notre succès.

5780, rue Sherbrooke est Rés.: 254-2125



Restaurant **aux chutes de Richelieu**
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches
Table d'hôte, midi et soir, menu gastronomique.

486, 1^{ère} Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

LE LAC LÉMAN

Restaurant Bar

vous réserve bonne table, bonne chère, bons vins... et bon accueil dans une ambiance agréable.
Table d'hôte du midi à partir de **5,95\$**
Table d'hôte du soir à partir de **8,75\$**
Daniel Susttrunk vous souhaite la bienvenue. Cuisine française

3281, boul. Cavendish (au sud de la rue Sherbrooke) pour réservation 481-2025 (stationnement gratuit)



TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS

ACCORDÉONISTE LE SAMEDI

SALON PRIVÉ

CUISINE FRANÇAISE ET SUISSE

99, boul. Laurier (route 116) St-Basile-le-Grand
Pour réservation: 653-3882



10 ANS DE JÀ
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT POUR VOS PARTIES DE NOËL
Spécialités marocaines authentiques
• Couscous • Tajines
• Pastilla • Mchoui
Table d'hôte
Traiteur pour toutes occasions
Meilleur restaurant
Gault et Millau

DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLES
Medina
3464, rue Saint-Denis
ouvert tous les jours de 17h30 à 24h
282-0459



Restaurant Italien

Terrasse

205, boul. Ste-Rose Ste-Rose, Laval, Qué.
625-4083

Le Negroni

Cuisine gastronomique italienne

FERMÉ LE DIMANCHE

2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

Assiette au Boeuf

Fameux pour sa cuisine française et Europe Centrale

NOUVEAU GROUPE GITAN
Ils jouent aux tables
Musique classique, internationale et danse.
Tous les soirs dès 19 h

Table d'hôte Grand choix à la carte
Diner d'affaires à partir de **6,50\$**

Réservez pour vos parties de Noël

Duvert tous les jours dès 11 h 30 Samedi et dimanche de 17 h à la fermeture

1220, rue Crescent, Montréal
Réservations: 866-7454

Le «FONDUE-DANCING» Fête l'Halloween!

LA FONDERIE

SAMEDI 29 OCTOBRE

• Nos fameuses fondues
• De la danse
• Des prix pour les plus beaux costumes
• Beaucoup d'ambiance
Le «FONDUE DANCING» C'EST L'ENDROIT PAR EXCELLENCE OÙ L'ON MANGE ET OÙ L'ON DANSE!

RÉSERVEZ MAINTENANT!

10145, Lajeunesse (angle Sauriol)
382-8234

Du vin

JACQUES BENOIT



Enfin, un premier porto millésimé... et bon

Traditionnellement, les producteurs portugais ne font jamais la même année à la fois un porto millésimé (ou *vintage port*) et un *late bottled vintage*.

Les meilleures années, en effet, ils ne produisent que du *vintage port*, un vin qui vieillit environ 24 mois en grandes barriques de chêne avant l'embouteillage.

À partir de ce moment, le porto millésimé évolue en bouteilles, exactement comme les autres grands vins rouges, au moins une douzaine d'années lui étant d'habitude nécessaires pour atteindre son apogée.

Quand le millésime a été plus modeste, et qu'un producteur juge que ses vins ne sont pas dignes de devenir du *vintage port*, il peut décider de faire du *late bottled vintage*. «Le porto millésimé des pauvres», disent les Anglais.

La différence entre les deux vins: le *late bottled vintage*, également millésimé, est élevé plus longtemps en barriques de chêne — entre quatre et cinq ans — et est prêt à boire à son arrivée sur le marché. (Lui aussi continue à vieillir en bouteilles, mais, à mon avis, il vaut mieux boire le *late bottled vintage* dans leur jeunesse, lorsqu'ils ont encore tout leur fruité.)

La loi portugaise ne défend pas expressément aux producteurs de faire un porto millésimé et un *late bottled vintage* la

même année, mais, depuis toujours, c'est la règle non-écrite qu'observent les quelques 60 grandes maisons.

Ou plutôt... observaient, puisqu'une des plus célèbres firmes productrices, Taylor Fladgate & Yeatman, a rompu avec la tradition en élaborant les deux types de vins dans le cas du millésime 1983, qui est une grande année pour les portos.

Cela a fait rugir les Anglais, très influents en matière de vins, qui jugent que le geste de Taylor ne pourra faire autrement que d'embrouiller un peu plus les choses, bien des consommateurs ignorant déjà la différence entre *vintage port* et *late bottled vintage*, a accusé la revue *Decanter*, de Londres.

L'un de ces vins, le *Late Bottled Vintage Taylor 1983*, \$15,05, est disponible depuis peu dans le réseau Maison des vins-succursales régionales (MVS), ne manquant plus que le *vintage port*!

Grenat foncé et très coloré comme l'est d'ordinaire ce vin, il a un bouquet dense, riche, profond, quoique plutôt tout d'une pièce, avec en bouche des saveurs équivalentes; corpulent, bien charnu, passablement sucré, c'est un *late bottled vintage* qui déploie plus de puissance que de finesse, et, à mon sens, ni plus ni moins corsé que le 1982 vendu le printemps dernier, alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que le 1983 soit plus ample, plus corpulent.

Goûté dès son arrivée, il m'a semblé moins harmonieux que

VIN DE PORTO — PORT WINE
BARROS
1980
VINTAGE

PRODUIT DU PORTUGAL — PRODUCT OF PORTUGAL
BARROS, ALMEIDA & C.ª - VINHOS, S.A.
VILA NOVA DE GAIA - PORTUGAL

750 ml 20,5% alc./vol.

le 1982, et donc un peu désuni, ainsi que le veut l'expression, comme les ingrédients d'une sauce encore mal liée! Mais ceci est attribuable presque inmanquablement au choc du voyage, les vins, en pareil cas, se replaçant d'eux-mêmes après quelques semaines, comme on sait.

Le Taylor est très bien, mais le *Barros 1980*, \$35 (MVS), un porto millésimé celui-là et le premier qu'on trouve au Québec depuis le printemps dernier, est infiniment mieux!

D'une très belle couleur bien soutenue, il a déjà acquis les caractéristiques propres aux portos millésimés — un bouquet intense, généreux, épicé, avec des notes florales rappelant... les saint-joseph! — avec en bouche tout ce qui fait le charme incomparable de ces vins: l'onctuosité, les saveurs sucrées, insistantes, rappelant un mélange de fleurs et de fruits. Velouté, corsé, déjà dé-

licieux à boire, on pourra le conserver sans crainte quatre ou cinq ans, et sans doute sera-t-il devenu après ce laps de temps plus riche en nuances, plus complexe encore.

Malgré les apparences, enfin, le prix n'a rien d'exorbitant, compte tenu de la qualité du millésime, de l'âge du vin, mais aussi de la demande mondiale croissante de portos millésimés.

Autre porto aussi nouvellement arrivé, mais que je n'ai pas regoûté, le *Fonseca Bin 27*, \$15,15 (MVS), un assemblage de jeunes vins, d'habitude très coloré et costaud.

aussi par les nuances de fruits exotiques (mangues, ananas, etc.) qu'ils présentent presque tous.

Les Chardonnay ne doivent pas faire oublier les vins de Semillon, le principal cépage utilisé dans le Bordelais pour les Sauternes et qui s'est adapté de façon remarquable en Australie, exactement comme la Syrah — Shiraz, disent les Australiens — pour ce qui est des variétés à fruits rouges.

Les viticulteurs y font avec le Semillon des vins secs, lesquels vieillissent très bien, particulièrement ceux de la Vallée de la Hunter, au nord de Sydney, que les Australiens considèrent comme la meilleure région pour ce cépage. (Au bout de 10 à 15 ans, ces vins acquièrent un bouquet et des saveurs très complexes, évoquant à la fois les vieux vins blancs des Graves et ceux qui sont produits avec le Chenin blanc, dans la région de la Loire, comme j'ai eu l'occasion de le constater à l'automne de 1986, au cours d'une dégustation — très impressionnante — de Semillon âgés de Lindeman's, Labas, dans la Vallée de la Hunter.)

La SAQ offre pour l'instant un seul vin australien de ce cépage, le *Semillon 86 Hunter Valley Tyrrell's*, \$11,30 (MVS), Tyrrell comptant parmi les producteurs les plus réputés de la Hunter.

Bien malin qui pourra dire s'il tiendra huit, dix ou 15 ans — mais sans doute le fera-t-il, comme tant de Semillon de ce

pays —, mais toujours est-il qu'il s'agit, d'ores et déjà, d'un vin savoureux, dans un style très différent des Chardonnay, et que je préfère personnellement à ces derniers.

De couleur or vert, avec un bouquet complexe — une conjugaison de nuances florales, de menthe et de fruits exotiques, sans odeurs boisées —, c'est un vin moelleux en bouche, doté d'une acidité juste assez mordante, relativement corsé, et dont le goût reste un très bon moment dans la bouche après qu'on l'a avalé. Bref, pas le summum de la finesse, mais néanmoins un très bon rapport qualité-prix... à découvrir ce que fait l'Australie avec ce grand cépage.

Vallée du Rhône

Bon an, mal an, les rouges de la vallée du Rhône enfoncent aujourd'hui, en termes de rapport qualité-prix, absolument tous les autres vins rouges français.

Trois exemples, vite fait: le *Côtes-du-Rhône Villages 85 Benjamin Brunel*, \$13,90 (MVS), riche et corsé, et, en ce qui me regarde, le meilleur Côtes-Rhône que j'aie jamais goûté, du niveau de certains Châteauneuf-du-Pape: le *Châteauneuf 85 Châteauneuf de la Gardine*, \$19,30 (MVS), regoûté récemment et qui est devenu un vin musclé, très puissant, en route pour devenir un grandiose Châteauneuf; enfin, le *Domaine du Vieux-Télégraphe 86*, \$20,25 (MVS) — le deuxième arrivé, je pour ce millésime —, moins riche que La Gardine, mais robuste lui aussi, tannique, plus charnu qu'il n'était, parfaitement harmonieux, et en route également vers les sommets.

TYRRELL'S



CLASSIC
SEMILLON
HUNTER VALLEY
1986
10 ml

Un vin blanc d'Australie

Les vins blancs de Chardonnay d'Australie séduisent bien des consommateurs québécois: par leur générosité, à la fois d'odeurs et de saveurs, les notes qui leur viennent de leur élevage en barriques de chênes, mais

RESTAURANTS

Fanni
Souper dansant du mercredi au dimanche soir avec Enrique Barrozo.

SPÉCIAL DU MOIS
Scaloppini de veau sauce à votre goût; inclus: soupe du jour et salade de fruits pour **995\$**

En vedette le vendredi et samedi soir **RICHARD KARL** (chasseur)

Salle à dîner
Salle de réception
Licence complète
(Réservations recommandées)
527-8313
521-0194

3132, rue Sherbrooke Est, Montréal

RESTAURANT
Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française

Menus complets de 15⁵⁵ à 24⁵⁵

TOUS LES SAMEDIS
DÎNER DANSANT
avec le trio «Grupo Latino»
Réservations dès maintenant

STATIONNEMENT PRIVÉ

Receptions familiales ou d'affaires
groupe de 20 à 100 personnes

220, boul. Crémazie Ouest
Sortie Saint-Laurent du Métropolitain
388-9594

La Devinière
Cuisine française

BRUNCH GASTRONOMIQUE
TOUS LES DIMANCHES

Lunch d'affaires tous les midis.
Table d'hôte tous les soirs
Salons privés

463-0666
225, rue Saint-Laurent
Longueuil

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le **st-malo inc.**
De 11h30 à 23h00
Fermé le dimanche
(514) 845-6327

1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

Le Piment Rouge
La cuisine sichuanne pour gourmet raffiné

«Du grand art culinaire chinois»
«Un plaisir sans cesse renouvelé»

Richard Bizier et Normand Harvey
«Au Jour le Jour» (Radio-Canada)

1237, rue Metcalfe, Montréal
Réservations: 866-7816

BROCHETTERIE
VIEUX ST-DENIS

FESTIVAL 5^e ANNIVERSAIRE
SPECIAL POUR 2 PERSONNES

Filet mignon avec sauce au poivre
ou filet mignon et langoustines
ou rot de bœuf au jus

Incluant
choix d'entrees,
bouteille de vin
café ou thé

35\$

Comme chaque semaine

TABLE D'HÔTE 895\$
A partir de

SOUPER DANSANT
REYNALDO
Du jeudi au dimanche
de 18 h à la fermeture
Réservations: 842-2696
Réservez maintenant pour le temps des fêtes

4501, rue Saint-Denis
(Coin Mont Royal) • Licence complète

La Balaïnière
SOUPER DANSANT

FESTIVAL DE LANGOUSTINES
FESTIVAL DE CUISSÉS DE GRENOUILLES

12 langoustines **\$15⁹⁵**
12 cuissés de grenouilles **\$12⁹⁵**
L'assiette combinée
12 langoustines et
12 cuissés de grenouilles **\$24⁹⁵**

SUPER REPAS COMPLET POUR 2
L'assiette du pêcheur
ou
Steak au poivre
pour 2 PERSONNES **\$49⁹⁵**

Nos spéciaux sont valides tous les jours

Gâteau d'anniversaire offert sur réservation

4 salles de réception disponibles
(à l'est de la rue Lacarabie) — Stationnement gratuit
Réservations: (514) 324-2900
5872, boul. Léger, Montréal-Nord

La Goélette
388-8393

8551, boul. Saint-Laurent, près du boul. Métropolitain

FESTIN POUR 2

Comprenant 1 bouteille de vin importé, 2 assiettes du pêcheur (1/2 homard, langoustines, crevettes et pétoncles), servi avec riz pilaf et café.

HOMARD GÉANT de 2 à 5 lb à **1095\$** la lb

RED SNAPPER cuit sur charbon de bois **1550\$**

CREVETTES AU PERNOD **1350\$**

Tous ces repas sont servis avec salade maison ou notre fameuse soupe aux palourdes.
Salle de réception disponible avec piste de danse et musique.
Capacité de 130 personnes. Stationnement gratuit.

Restaurant
Le Piémontais
Cuisine italienne et française
FERME LE DIMANCHE

1145A, rue De Bullion
861-8122

Membre de A.R.Q.
Association des Restaurateurs du Québec

Le Vieux St-Charles
3872, boul. St-Charles, Pierrefonds 620-4445

TABLE D'HÔTE POUR LE MOIS D'OCTOBRE 1988

Finage du jour — Palourdes farcies
Coeurs de palmer au jambon

Cassiolette de seabeau au cheddar **\$16.95**
Crevettes et filet mignon grille **\$22.95**
Blanc de poulet en feuilleté **\$18.95**
Rognons de veau au whisky **\$19.95**

Boumba au cassis
Café

LE VIEUX PÊCHEUR
restaurant maritime

VALEUR INCOMPARABLE

LES PLAISIRS D'AUJOURD'HUI AUX PRIX D'HIER

CÔTE DE BOEUF AU JUS 14 ON **1195\$**

LUNDI JOUR DU HOMARD **1495\$**
2 HOMARDS VIVANTS par pers.

MARDI FESTIN DE CRABES **1595\$**
Pattes de crabes «QUEEN» à volonté par pers.

995\$

SAM. 22 OCT. PÉTONCLES AU SHERRY
DIM. 23 OCT. BROCHETTE DE POULET ET 3 CREVETTES GEANTES

LUN. 24 OCT. PRE & MARÉE (FILET MIGNON 6 on. et 3 SCAMPIS D'ISLANDE)

MAR. 25 OCT. DÎNER SCAMPI D'ISLANDE
MER. 26 OCT. PÉTONCLES ET BROCHETTE DE CREVETTES GEANTES

JEU. 27 OCT. DÎNER CREVETTES ET SCAMPI D'ISLANDE

VEN. 28 OCT. 1/2 LIVRE DE CREVETTES DÉCORÉES AU BEURRE À L'AIL

INCLUNT: pain et beurre, salade verte fraîche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four ou frites, ou riz savoureux et légumes frais.

TABLE D'HÔTE POUR SOUPER HÂTIF

5 SUCCULENTES QUEUES DE HOMARD DES CARAÏBES ou FILET DE SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE ou 6 on. FILET MIGNON et 3 QUEUES DE HOMARD DES CARAÏBES.

Y compris: Soupe du jour maison ou jus de tomate, salade verte ou salade de chou, dessert, café ou thé.

DU DIMANCHE AU VENDREDI, DE 17 H À 18 H 30

Reservez maintenant pour notre «party» de Noël
WEST ISLAND — 1300, route de service sud
Transcanadienne, Dorval (Station Service Ultramar, à l'est du boul. des Sources)
STATIONNEMENT GRATUIT Pour réserver, composez: 683-1320

BARON'S
BIÈRE

VINTNERS RESERVE

FAITES VOTRE ET VOTRE
Vin Bière

FACILE • ÉCONOMIQUE • AMUSANT • RAPIDE

Résultat
Un vin et une bière de meilleur goût fabriqués chez vous.

CONSULTEZ VOS EXPERTS DÈS MAINTENANT

ARTISAN DU VIN ENR. 3291, CHEMIN STE-FOY STE-FOY 652-1981

ATELIER BIÈRE ET VIN INC. 2189, CHEMIN CHAMBYL LONGUEUIL 468-3099

AU VIEUX VIGNOBLE INC. 320, RUE COLLARD ALMA 668-8634

GORDON'S CAVE À VIN 5753, SHERBROOKE O. MONTREAL 487-2739

LE VIGNERON ENR. 14, BOUL. GREBER GATINEAU 243-5843

GORDON'S CAVE À VIN 7282, ST-HUBERT MONTREAL 271-5786

L'ANTRE DU VIN DE BELOEIL 330, BVD Y. LEURUEUX BELOEIL 464-5173

LA CUVE À VIN DE L'EST 1384, SHERBROOKE E. PONTE-AUX-TREMBLES 642-6520

ATELIER BIÈRE À VIN 1231, ST-ANTOINE DISRAELI 449-2988

LA CUVE À VIN DE LA RIVE-SUD 1735, CAPRICORNE GENTILLY 298-2263

SOMMELIERS BRASSEURS ARTISANS 715 COMMERCIALE DAVELUYVILLE 839-1500

VINESTRIE 215 MURRAY SHERBROOKE 562-4551

VINESTRIE 1508 KING WEST SHERBROOKE 822-4612

LE CONNAISSEUR 209, PROVENCHER DRUMMONDVILLE 478-4728

DISTRIVIN, LONGUEUIL, QUÉBEC

L'art du bien recevoir.

Hostellerie Les Trois Tilleuls

(514) 584-2231

SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

RELAIS & CHATEAUX

(Sortie 112, Route 20)

Nous avons tout dit...

LE BRUNCH GOURMAND DE

16,50\$

L'Hostellerie **Rive Gauche**

Table d'hôte midi et soir **Beloil**

Rés.: 467-4477 (Sortie 112, Route 20)

Restaurants

Soirées d'automne

FRANÇOISE KAYLER

Peu de restaurants ont l'avantage d'avoir, pour fond de décor, de vrais murs de vraies vieilles pierres. Le Chandelier a ce bonheur et a eu la sagesse de ne pas vouloir faire vieux, ou historique, à tout prix. Les propriétaires se sont contentés de rédiger un petit texte explicatif, offert sur chaque table, roulé comme un parchemin ancien.

On y apprend que cette maison a été l'une des premières construites à la fin du 18e siècle sur la « Côte de Notre-Dame de Vertu ». La famille Grou y habita pendant près de deux siècles et elle fut ensuite léguée aux Pères de Sainte-Croix. Les restaurateurs qui l'ont transformée ont respecté le plus possible ses caractéristiques d'origine. Une grande salle à manger y est installée avec une mezzanine qui

dégage les murs et repousse le plafond sous le toit. Les poutres écharpées à la main sont encore là. Les grandes et belles cheminées le sont aussi. Le mobilier a été choisi pour correspondre au cadre. Il est décoratif et confortable. Dans cette belle maison tranquille et accueillante, le service était fait dans les règles de l'art et avec beaucoup de gentillesse.

La soupe du jour était aux légumes, faite d'un bon bouillon corsé et clair, garni de dés de légumes tendres. L'ensemble avait plus de chaleur que de finesse, mais correspondait bien à la saison. Les filets de perchaude, sautés au beurre, étaient présentés simplement. Le poisson avait malheureusement les défauts du congelé et l'entrée perdait beaucoup d'intérêt.

Le Chandelier proposait ce soir là du merou, poisson que l'on ne sert pas souvent, à chair ferme tout à fait différente de

l'idée que l'on se fait du poisson quand on est habitué au filet de sole. Le poisson était excellent. La préparation manquait d'ajustement. Le sucré et le poivre, même dans le cas d'un poisson ferme, ne s'associent que difficilement. Le fruit, moins acide et plus parfumé que le citron, peut jouer un rôle intéressant. Mais le zeste était confit et la sauce beaucoup trop sucrée avait des accents de dessert.

LE CHANDELIER
825 Côte Vertu
St-Laurent
748-5800

Filets de perchaude à la ciboulette
Soupe du jour
Filet de porc, sauce au roquefort
Merou au papillonnage
Mousse au rhum et aux raisins
Gâteau praliné et chocolat
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxe et service: \$46.75.

Depuis que le porc a maigri il a aussi perdu certaines qualités gustatives. Le gras lui donnait spontanément de la saveur et de la douceur. Maintenant, la chair

très serrée devient facilement sèche. Le filet de porc au roquefort était un bon plat, généreusement servi, avec une sauce robuste, corsée et une certaine onctuosité.

La mousse au rhum et aux raisins, très sucrée, très parfumée, joliment présentée dans un grand verre ressemblait à un vrai dessert d'hiver. Le gâteau, présenté sur un fond de sauce « araignée », était une honnête pâtisserie cédant à ce goût du jour pour le chocolat.

Si le Flocon de la rue Duluth n'a rien à voir avec l'hiver, il est bien intégré à cette rue puisqu'il suit la politique de plusieurs de ses voisins et ne vend pas de vin. Sa carte est réduite, mais le menu du jour est bien rédigé. Certains plats, cependant, ne correspondent pas tout à fait à l'idée que l'on s'en faisait à la lecture.

La pâte du feuilleté de saumon ressemblait plus à celle d'une tourte qu'à celle d'un feuilleté et le poisson, à l'intérieur, n'avait aucune finesse de goût. L'entrée, cependant, correspondait au

prix que l'on en demandait: \$3,95.

Le délice de moules était un vrai... délice. Beaux coquillages décoquillés, à chair ronde et douce, accompagnés d'une julienne fine de légumes croquants, simplement assaisonnée d'une vinaigrette parfumée. La maison inscrit plusieurs plats de moules. S'ils ont la qualité de cette entrée, ils valent la peine d'être commandés.

En plat principal, le gigot d'agneau était décevant, beaucoup trop cuit, servi en petits morceaux d'inégale tendreté, au goût parfois accentué. Le bonito grillé, par contre, était bien fait, belle tranche d'un poisson à chair ferme et que la grillade transforme bien. Les légumes d'accompagnement étaient bien préparés.

Au dessert, le gâteau au fromage et aux fraises était crémeux, léger et relativement peu sucré. Le gâteau à la pâte d'amande était une bonne pâtisserie.

Le décor de ce petit restaurant est simple et sympathique. Le service est fait avec gentillesse et gaieté.



Chandelier
Cuisine française
Ce menu, pour deux, avant taxe et service, montait l'addition à \$43,60.
LE FLOCON
540 est Duluth
844-0713

RESTAURANTS

La Renaudière
dans le vieux Sainte-Rose à Laval
Fine cuisine française
Menu du midi à partir de 8⁰⁰\$
Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis
Le soir ouvert dès 17 h 30
Réservez maintenant pour vos parties des fêtes.
94, boul. Saint-Rose Rés.: 622-7963

La Lucarne
SPECIAL AUTOMNE
HUITRES FINES DE BELON SUR ÉCAILLES OU SOUPE AUX HUITRES
GAILLES VIGNERONNES
DESSERT 18^{\$}
LES FANTAISIES DU MARCHÉ
Poissons frais, belons, gibiers, foie gras frais, etc.
Patricia & Pierre Lévêque
1030, rue Laurier ouest, Outremont Tél.: 279-7355
Le restaurant français d'Outremont depuis 16 ans

CHEZ BETTER RESTAURANT
SAUCISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES
4302, boul. Saint-Laurent, MH 845-4554
1310, boul. de Maisonneuve est, MH 526-9832

La Petite Marmite
SPECIALITÉ FRANÇAISES ET CRÊPES BRETONNES
7064, boul. PIE-IX, MH
TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE
CRÊPES REPAS ET CRÊPES DESSERTS À PRIX MODIQUES
RÉS.: 727-3540

LA MER À BOIRE
429, rue St-Vincent Vieux-Montreal
Rés.: 397-9610
Salle de réception disponible
FESTIVAL DES HUITRES
Venez vous réchauffer auprès de notre foyer.

LA VENTURA
Le goût de l'Italie
99, AV. LAURIER OUEST
Rés.: 271-3095
Restaurant officiel des Internationaux Player's

Cuisine française, continentale et fruits de mer
à la BARRIQUE
Spécialités:
• CHATEAUBRIAND bouquetière découpage à la table
• Côte de boeuf au jus
• Crevettes géantes
• Table d'hôte à partir de 15,95\$ incl. 4 services
• Dîner gens d'affaires du lundi au vendredi
Souper dansant du jeudi au dimanche avec le trio
LOS ALAMOS
Réservations 387-5655
1345, rue Fleury est
Stationnement gratuit Réservez tôt vos parties de Noël

À deux pas du théâtre Saint-Denis Venez à l'avant-spectacle!
la sila
Le raffinement de la cuisine italienne.
Ouvert à partir de 17 h 30
2040, rue St-Denis, 844-5083

La Breille
Apportez votre vin Animation musicale
1874, Plessis, Montréal, Québec
Pour réservations: 526-5486 - 527-0388
FERMÉ LE LUNDI
BRUNCH TOUS LES DIMANCHES
Souper-concert à venir.

L'Américain
Un vent de Bretagne dans la cuisine française!
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec)
1550, Fullum coin Maisonneuve
Rés.: 523-2551
Fermé le dimanche

L'ULTIME
Une découverte gastronomique
Restaurant de fine cuisine
5393, boul. Gouin ouest
332-1706 Stationnement
Salon pour vos réceptions des fêtes

Sancho Panza
FINE CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE
SPECTACLES DE FLAMENCO
vendredi à 21 h
samedi à 20 h 30 et 21 h 30
dimanche à 20 h 30
3458, avenue du Parc (près rue Sherbrooke)
844-0558
Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe de 20 à 60 personnes.

LA PETITE VENISE
CUISINE GASTRONOMIQUE ITALIENNE
DINER D'AFFAIRES
Table d'hôte du soir à partir de 14²⁵\$
5134, boul. Henri-Bourassa est
Membre de l'A.R.Q. (Association des restaurateurs du Québec)
321-7307

Table d'hôte 15.95 et 19.95
PRÉGO Traiteur
5142 boul. St-Laurent
271-3234

GURLY JOE'S
STEAKS-POULET-ENTRECÔTES-FRUIT DE MER
SUPER SPÉCIAL
Dim., lun., mar. seulement
JUSQU'À LA FERMETURE
Filet mignon 6⁹⁵\$
incluant libre-service à notre bar à salade et fruits frais, choix de pommes de terre et pain chaud maison.
1453, rue Metcalfe 845-5226
Stationnement 15 du lundi au vendredi de 17 h à 23 h, sam. et dim. toute la journée, Compark stationnement intérieur, entrée rue Peel et Square Dominion.
SALLE DE RECEPTION DISPONIBLE

BIENVENUE À TOUS À NOTRE FESTIVAL ANNUEL DE LANGOUSTINES
incluant un potage ou notre délicieuse salade César 14⁹⁵\$
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
LES HUITRES DE MALPEQUE FRAICHES EN SAISON
RESERVEZ DÉS MAINTENANT POUR LA PÉRIODE DES FÊTES.
Après le jour

CHATEAUBRIAND OU PLATEAU DU PÊCHEUR
pour 2 personnes incluant: une bouteille de vin, salade verte ou escargots à l'ail 54⁹⁵\$ pour 2
LANGOUSTINES ou CUISSES de GRENOUILLES À VOLONTÉ
incluant: escargots à l'ail, pain à l'ail et salade verte 19⁹⁵\$
Nouveau Soirée dansante tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.
2 salles disponibles
SPÉCIAL POUR GROUPE
PLACE DE l'Artisan
191, boul. Mortagne, Boucherville
Rés.: 655-6820/1117 du mardi au dimanche

Une expérience Spectaculaire au cœur du Japon
KON TIKI
Vous aimez le sensationnel
Cocktails polynésiens à notre bar Kobé où vous célébrerez avec art et plaisir.
Pour votre anniversaire ou une occasion spéciale, demandez votre dessert.
Lunch à partir de 5,95\$
Dîner à partir de 9,95\$
Salles de banquet disponibles
6720, rue Sherbrooke est Metro Langelier ou autobus 185 Entrée motel Le Marquis 254-9926

Le Gourmet de Laval
GRILLADES ET FRUITS DE MER
TABLE D'HÔTE
SALLES DE RÉCEPTION
SOUPER DANSANT
Avec André Rousseau
525, rue Guillemette, Fab., Laval
Place Guillemette, Sortie 14 de l'autoroute 15
RÉSERVATIONS: 628-3280

CHEZ Butch Bouchard
FESTIVAL DE CREVETTES ET DE FILET MIGNON 5 FAÇONS à partir de 13⁹⁵\$
SOIRÉES MUSICALES
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
Opérettes, airs populaires et comédies musicales
DENYS LAVERGNE ET SES INVITÉS
RÉSERVEZ TÔT pour vos soupers de Noël et du jour de l'An
TABLE D'HÔTE tous les soirs à compter de 13⁹⁵\$
Salons privés pour gens d'affaires Menus à prix spéciaux pour groupes
881, boul. de Maisonneuve Est
Rés.: 527-1221
Metro Bern-UQAM
Sortie couloir Dupuis

RÉSERVATIONS:
527-4141
901, rue Rachel est
Facilités pour groupes
Licence complète

Artisan
191, boul. Mortagne, Boucherville
Rés.: 655-6820/1117 du mardi au dimanche

KOBÉ
Steak Japonais

toulouse BISTRO
Tables d'hôte
Spécialités: saucisses et bières importées
260, rue St-Jean
LONGUEUIL 646-2315

Le tripon
436, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX MONTREAL
RÉSERVATIONS: 861-1386
SUPER PARTY D'HUITRES 17⁵⁰\$
Tous les jeudis, vendredis, samedis, dimanches, à partir de 18 h
Une cuisine pour les yeux... la bouche... avec une attention modérée...
Venez déguster nos menus, dégustation de coquillages (huitres, moules, palourdes, crevettes, bigorneaux, etc.)
Une SURPRISE: dimanche LE BRUNCH MUSICAL 12^{\$} par pers. à volonté avec PAUL à l'accordéon
Tous les soirs, super-table d'hôte à partir de 7⁵⁰\$
STATIONNEMENT FACILE
N'oubliez pas de réserver tôt pour vos parties des Fêtes.

ILE DE FRANCE
801, de Maisonneuve ouest
Stationnement au sous-sol Metro McGill
SAMEDI 29 OCTOBRE 1988
à partir de 19h30
HALLOWEEN PARTY
Soirée dansante animée par SHELDON KAGAN
— Prix du meilleur costume
— Prix de présence
— Photo gratuite pour chaque client
— costume
— Menu table d'hôte et choix à la carte.
Réservations: 849-6331

Auberge la Belle-Poule
405, rue Saint-Sulpice (coin Saint-Paul)
VIEUX MONTREAL
Stationnement facile
Réservations suggérées
288-7770
TOUS LES SOIRS à partir de 18 heures
POUR LES AMATEURS
SUPER PARTIE D'HUITRES
huitres sur écailles à volonté
seulement 17,75 \$ par personne
Table d'hôte à partir de 13⁵⁰\$

Futenulle
RESTAURANT - BAR
L'AUTOMNE, LA SAISON DU GIBIER
• bison • daim
• sanglier • caribou
• mouton • antilope
• wapiti • faisan
• lièvre • perdrix
• pintade • oie...
223, RUE BERNARD OUEST, MONTREAL • 272-7072

Restaurant A LA Catalogne
SPÉCIAL pour le mois de la restauration
2 pour 1 sur la table d'hôte du lundi au vendredi soir de 15,50 \$ à 17,25 \$ (apportez ce coupon)
Fermé le dimanche
311, rue Saint-Paul Est
866-6254

Les Trois Lanternes
PETITS SALONS PRIVÉS
Dîners d'affaires de 4⁹⁵\$ à 7⁹⁵\$
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

Le Garrochet
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Laurier) 725-9077
Table d'hôte tous les soirs.
Groupes jusqu'à 50 personnes.
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h
Samedis et dimanches de 17 h à 23 h
Fermé le lundi.

Restaurant Boccacini
Fine cuisine italienne
Le samedi ses restaurants à ville Saint-Laurent
1480, de l'Eglise, Saint-Laurent 747-7809
Stationnement facile
Fermé le dimanche

le BOULEVARD
Fine cuisine française
Menu à la carte et table d'hôte
5358, boul. Levesque, St-V.-de-Paul, Laval Rés.: (514) 661-4985

OCTOBRE LE MOIS DES CHASSEURS
Venez découvrir les délices de la chasse tels que:
LE WAPITI, BISON, FAISAN, PERDRIX...
Servi tous les jours jusqu'au 31 octobre.
TOUS LES DIMANCHES BRUNCH «CITADELLE»
De 11 h 30 à 15 h
\$17.95
Prix enfant: \$9.00
Hôtel **LA CITADELLE**
410 rue Sherbrooke ouest coin Bleury
Tél.: 844-8851

ENFIN À MONTREAL Restaurant Auberge
Typique cuisine régionale italienne
LA FORNARINA
L'équipe Pao, Manolo et notre chef Carmine de l'ancien restaurant Le Finisto de la rue Jean-Talon, est revenue à la Fornarina.
Nous aimerions revoir notre ancienne clientèle.
PIZZA AU FOUR À BOIS
Rés.: 271-1741
Salle de réception de 40 à 70 personnes
6825, boul. St-Laurent